

EXTRÉMISMES VIOLENTS, LEADERSHIP ET PEACEBUILDING AU FÉMININ



Mars 2020

Royaume du Maroc



Interfaith & Peacebuilding
Research and training Center

soutenu par



SYNTHÈSE DE LA RECHERCHE :

EXTRÉMISMES VIOLENTS,

LEADERSHIP

ET PEACEBUILDING

AU FÉMININ



Mars 2020

Direction:

Aicha Haddou, Directrice Centre de Recherche « Interfaith & Peacebuilding » de la Rabita Mohammedia des Oulémas

Direction scientifique de la recherche:

Farid El Asri, Directeur du Center for Global Studies du Collège HSPJS, Université Internationale de Rabat

Associée à la coordination :

Manuella Pinelli, Ingénieur d'étude, IRD-LPED

Comité d'experts associés à l'étude :

Natacha David, Consultante - Belgique

Meriem El Haitami, Professeure universitaire (UIR)

Laila Fathi, consultante, Professeure universitaire (Un. Mohammedia)

Yusra Hamdaoui, Doctorante (Un. Settat)

Beatriz Mesa, Professeure universitaire (UIR)

Assistance de recherche :

Yahya Drissi-Daoudi

Lamiae Ennour

Un remerciement particulier aux contributeurs Brodeur, Ruffion, Ghazi du Centre de Recherche «Interfaith & Peacebuilding» de la Rabita Mohammedia des Oulémas (Maroc), et à l'équipe d'ONU Femmes Maroc et Régional.



A PROPOS DE LA RABITA MOHAMMEDIA DES OULÉMAS

La Rabita Mohammedia des Oulémas offre un dense éventail d'initiatives dans le domaine du radicalisme et de l'extrémisme religieux et développe, dans les divers centres qui lui appartiennent des programmes et des initiatives qui prennent à bras-le-corps la question de la prévention contre les radicalités et les extrémismes religieux, de la promotion de la paix et de la réinsertion.

La Rabita Mohammedia des Oulémas développe depuis ces dernières années des études et recherches, des recherches-actions et de projets entendus comme services à la société.

La plateforme de vidéos plurilingues en ligne de théologiens, offrant une alternative aux discours sur la toile, des séries de bandes dessinées en arabe et déclinées en vidéos sur les sites de partage de vidéos en ligne, des colloques, séminaires et publications plus soutenues, une série de cahiers où se déconstruisent les discours de l'extrémisme violent ainsi que des recommandations, des programmes de formations dans les milieux pénitentiaires sont autant d'outils de développement de prévention et d'une force de proposition alternative.

Son implication dans le programme Musālaha, celui des Oulémas-relais ou sa participation active au sein des programmes d'éducation du Ministère de l'éducation illustrent quelques exemples significatifs.

A travers son centre de recherche et de formation sur les questions inter-convictionnelles et la consolidation de la paix, la Rabita Mohammedia des Oulémas a développé des projets et une recherche concernant les «Extrémismes violents, Leadership, et Peacebuilding au Féminin» (2018-2019).

Pour rappel, le Centre de recherche et de formation sur les questions inter-convictionnelles et la consolidation de la Paix, affilié à la Rabita Mohammedia des Oulémas du Royaume est un laboratoire de recherche et d'expertise interdisciplinaire, une structure de propositions, d'initiatives et de communication sur les questions du vivre et du faire ensemble, de l'altérité, de la reconnaissance mutuelle, du dialogue religieux et interconvictionnel.

Le centre développe aussi une expertise particulière sur la consolidation de la paix, la prévention des conflits à caractère religieux et des radicalités notamment dans la production des travaux sur la culture et l'éducation à la paix, la prévention contre les extrémismes, le leadership des femmes pour la paix et contre les radicalismes religieux...

Le centre propose des outils méthodologiques et des approches innovantes en matière de peacebuilding. Il propose également des formations et des séminaires sur la prévention des conflits religieux. Il concourt ainsi activement avec tous les autres acteurs du Royaume à inscrire le Maroc comme un pôle de promotion de la paix, un carrefour des fraternités et comme pionnier du vivre ensemble..

Mission

Le centre et son action s'inscrivent dans la mutation profonde que connaît le Maroc sous les hautes directives de **Sa Majesté le Roi Mohammed VI**, Commandeur des Croyants, Que Dieu L'assiste et Le protège. Ses messages, dont la lettre adressée aux participants de la Conférence de Marrakech (janvier 2016) sur les droits des minorités religieuses en Terres d'Islam, en donnent toute la teneur et en soulignent la détermination:

«Cette conviction qui Nous anime procède d'une juste appréhension des préceptes de la religion. Nous la puisons aussi dans notre patrimoine civilisationnel et dans l'histoire séculaire du Royaume, où les musulmans ont vécu en bonne intelligence avec les adeptes des autres religions... C'est dire que pour l'islam, la paix et la sécurité sont à la base des rapports avec les autres religions».

Situé au carrefour stratégique entre Orient et Occident, entre Afrique et Europe, le Maroc est au cœur des interactions culturelles entre rives sud et nord de la Méditerranée. Il est confronté comme tous les pays de ces deux rives aux questions cruciales de la sécularisation, des minorités, des migrations et des radicalités.

Pour faire face à ces défis, le Maroc possède un atout clé: le patrimoine civilisationnel du Royaume qui a su préserver, par la promotion d'un islam de paix et de modération, la coexistence pacifique entre les trois religions révélées. Fort de cet atout, le Maroc assume un rôle grandissant dans la définition et la diffusion d'une ligne qui met en lumière un islam de fidélité et d'ouverture, une ligne dont le cœur de la tradition d'hospitalité se fonde sur l'accueil et la reconnaissance de l'autre.

Objectifs

1. Constituer un laboratoire de recherches et d'idées, mais aussi une force motrice et fédératrice dans le paysage du peacebuilding, sur la question de l'altérité, le faire et le vivre ensemble et l'éducation positive à la Paix au Maroc et à l'international.

2. Créer des ponts par des approches et des recherches interdisciplinaires entre universités, institutions religieuses et société civile, et, d'une manière générale, entre les sciences humaines, le champ théologique et les associations de terrain.

3. Élargir les référentiels spirituels et religieux aux questions de la responsabilité environnementale par rapport au changement climatique, ainsi qu'à celles de la mutation numérique et de l'avènement d'une société de la connaissance.:

4. Proposer des méthodologies innovantes, des dispositifs de sensibilisation, des outils de management inter-convictionnels, des stratégies de prévention et de déradicalisation, des manuels de procédure de peacebuilding et des livrets pédagogiques.

5. Accompagner et susciter des initiatives, des plateformes, des réseaux d'échange et de partage aux niveaux national et international. Associer la diaspora marocaine pour promouvoir l'originalité du Maroc, ainsi que son approche des pluralités religieuses et de la société civile, dans une dynamique d'ouverture pionnière autant que de fidélité à son patrimoine civilisationnel.

A PROPOS DE L'ONU FEMMES

ONU Femmes est l'organisation des Nations Unies consacrée à l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes. Porte-drapeau mondial des femmes et des filles, ONU Femmes a été créée pour accélérer les progrès en faveur de l'amélioration de la condition des femmes et des filles et pour répondre à leurs besoins dans le monde entier.

ONU Femmes soutient les États membres des Nations Unies dans l'adoption de normes internationales pour réaliser l'égalité des sexes et travaille avec les gouvernements et la société civile à concevoir les lois, les politiques, les programmes et les services publics nécessaires à l'application de ces normes. ONU Femmes soutient la participation équitable des femmes à tous les aspects de la vie, se concentrant sur cinq domaines prioritaires: renforcer le leadership et la participation des femmes; mettre fin à la violence contre les femmes; faire participer les femmes à tous les aspects des processus de paix et de sécurité; renforcer l'autonomisation économique des femmes; et mettre l'égalité des sexes au cœur de la planification et de la budgétisation nationale. ONU Femmes coordonne et promeut en outre le travail réalisé par le système des Nations Unies pour faire progresser l'égalité des sexes.

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



ONU Femmes s'emploie à concrétiser la vision des Objectifs de développement durable en faveur des femmes et des filles aux quatre coins du monde.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	11
CHAPITRE I. LA VIOLENCE DANS TOUS SES ÉTATS	18
CHAPITRE II. LA CIRCULATION DES FEMMES VERS L'EXTRÊME	21
CHAPITRE III. LES VISAGES DU MAGHREB TOURNÉS VERS LE MASHREK	25
CHAPITRE IV. PRÉVENTION ET NON-VIOLENCE	30
CHAPITRE V. LEADERSHIP FÉMININ ENTRE SÉCURITÉ ET PAIX	36
CONCLUSION	40
RECOMMANDATIONS	42
1. Épistémologie	42
2. Prévention	45
3. Changement des rapports au genre	46
4. Leadership féminin	48
5. Femmes et prévention	50
6. Non-violence	54
7. Service à la société	54
8. Recommandations issues des acteurs associatifs	55
BIBLIOGRAPHIE CITÉE	57

INTRODUCTION

Plus qu'une approche particulière et surrogatoire de la présence des femmes sur les réalités du terrain de violence et de non-violence, l'étude «Extrémismes violent, leadership et peacebuilding au féminin» (2020) entend illustrer à quel point il y a urgence à démontrer la place qu'occupent les femmes dans des processus antagonistes aussi bien de production de violence que de lutte contre les violences. Cette double attention permet alors, d'une part, de clarifier les logiques de basculement dans l'extrémisme violent des femmes notamment, et d'autre part, d'entendre comment renforcer la capacitation du leadership féminin à la médiation, à la consolidation et au renforcement des compétences, ainsi qu'à l'empowerment féminin sur ces questions sociétales urgentes et fondamentales.

L'étude contribue à présenter les initiatives institutionnelles et à repenser les outils, les programmes et les démarches d'intervention de la société civile sur les champs des violences extrêmes et où les femmes, sans tomber dans le binarisme cru, sont autant des victimes¹ que des productrices de violences.

Les femmes représentent en moyenne entre 10% et 15% des membres d'un groupe terroriste (Matfess & Warner, 2017; Brown, 2011). Mais des stéréotypes de genre viennent régulièrement amoindrir les implications féminines dans le champ de l'extrémisme violent, alors qu'elles y jouent divers rôles: en tant que victimes, promotrices ou productrices de violences féminines, certes, mais aussi en tant qu'actrices et partisanes de programmes de contre-terrorisme (CT), de politiques visant à contrer les extrémismes violents (CVE) et d'initiatives de prévention de l'extrémisme violent (PVE) voire de transformation de l'extrémisme violent (TVE).

Celles-ci sont donc surtout, à l'instar des rapports et observations sur les divers terrains conflictuels

observés, des médiatrices de premier plan des sorties de conflits et des actrices du peacebuilding. De manière générale, des femmes permettent la fabrique de sorties de crises pratiques et la possibilité d'infléchir et d'orienter, avec une efficacité objective, les communautés locales, voire les sociétés vers des voies de pacification, de réconciliation et de dépassement de climats d'hostilités déclarées.

La présente recherche se situe donc à la confluence des motivations, des trajectoires et des environnements qui rendent propices les réalités d'engagements des femmes dans l'extrémisme violent et de celles qui promeuvent les participations à l'effort général de pacification, en vue d'assurer un contexte de sécurisation et de consolidation de la paix sur des échelles d'intervention locales.

L'étude traduit également une approche liant les éléments empiriques croisés aux processus d'entrée et de sortie de la violence, tout en privilégiant la synthèse des savoir-appliqués au travers d'une mise en exergue de bonnes pratiques et des démarches

1. Nous l'entendons ici comme «tout acte de violence fondé sur l'appartenance au sexe féminin, causant ou susceptible de causer aux femmes des préjudices ou des souffrances physiques ou psychologiques et comprenant la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou la vie privée.». Définition avancée par la Convention pour l'Élimination de toutes formes de Discrimination à l'Égard des Femmes (CEDEF) des Nations Unies, adoptée le 18 décembre 1979.

de femmes engagées dans ces processus. La volonté de proposer une lecture processuelle permet d'avoir une vue d'ensemble des interpénétrations de réalités féminines complexes faites de violences, de non-violence ou comme vectrices de paix. A partir de propositions d'issues, nous établissons une analyse diachronique pertinente pour un agir partagé et approprié. Il s'agit donc de donner à voir pour entreprendre des interactions justes avec le terrain: en vue de renforcements, de partages voire d'élaborations de méthodes efficaces en faveur de la construction de la paix depuis des réalités micro sociales profondes.

Cette étude invite à comprendre et mesurer les ressorts d'une telle efficacité, en explorant les facteurs qui fondent quelques expériences à succès. Il y a été envisagé de systématiquement croiser le triple processus de constat de la violence, de démarches de prévention et de dynamiques de leaders potentielles ou effectives engagées dans les voies de la paix (leaders religieuses, négociatrices entre communautés, diplomates de la non-violence, militantes pour le Peacebuilding, ...). Tout ceci repose sur la volonté d'interroger les rôles multiples des femmes en vue d'appliquer des pistes exploratoires ou fonctionnelles sous forme de recommandations pratiques.

L'expression de violences plurielles, de perturbations complexes, de souffrances multiformes, de douleurs aux conséquences profondes et des morbidités qu'elles induisent sont à analyser de façon plus systématique à partir du prisme du genre (Löwy & Rouch, 2003). Raphaëlle Rafin, du bureau multi-pays d'ONU Femmes pour le Maghreb (en tant que point focal pour la lutte contre les violences faites aux femmes et aux filles)

soulignait en ce sens: «Intégrer l'approche genre au travail d'analyse permet en effet de se détacher des stéréotypes fondés sur le genre et de comprendre que ni les femmes, ni les jeunes, ni les hommes ne sont des groupes homogènes. (...) Comprendre ces différences pourra contribuer à des politiques et programmes de prévention, de réintégration et de réhabilitation, plus efficaces et contextualisées».²

Explorer la question de l'extrémisme violent dans le paradigme de genre permet de comprendre comment ce phénomène est intégré dans un domaine social. Le genre fait référence à un processus social de production de différences et de hiérarchies entre hommes et femmes. C'est un processus historique, transversal et dynamique, articulé autour de sphères de pouvoir (classe, race et âge) et où la grille intersectionnelle permet de lever tout un pan sur la complexité du sujet (Bilge, 2015; Dorlin, 2009; Hill, 1991; Marcillat & al., 2017; MacCall, 2005).

Mais l'étude de l'extrémisme violent et de la sortie de ces logiques, à partir de cet axe analytique du genre, n'est ni simple ni neutre. En effet, comme le soulignait plus haut Raphaëlle Rafin, la question du genre est trop souvent intégrée dans les cadres d'analyse de manière trop simplifiée. La vocation à comprendre les dynamiques de violence sous l'angle de l'approche genre tend à renier aux femmes toute propension à la violence. Ceci résulte d'une hyper normativité de genre et de la reproduction du paradigme patriarcal déjà construit hors des temps de la conflictualité et de l'affrontement. Cette assignation des genres reflète la banalisation contemporaine des inégalités, de la violence, de la souffrance, de la misère, de la douleur et de la carence de solutions efficaces pour y faire face et

2. Propos d'un exposé développé par l'auteure dans le cadre d'un panel genre du colloque «Violence et sortie de la violence en Afrique méditerranéenne et Subsaharienne», organisé les 18-19 avril 2019 par la Chaire: «Cultures, Sociétés et Faits religieux» de l'Université Internationale de Rabat (UIR) et la Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH).

qui questionnent, au cœur, les sciences humaines et sociales. Une fois les risques d'essentialisme et de déterminisme culturel clarifiés, nous constatons toutefois et de manière tout à fait empirique, une domination masculine effective dans l'accès à la violence (Cf. les chiffres des départs pour Daesh et notamment le faible pourcentage des femmes au sein des conflits, etc.) voire une domination symbolique qui se conjugue au masculin (Bourdieu, 1998).

Au cours des dernières décennies, la recherche sur la violence et le genre a permis de préciser les définitions et d'identifier de nouveaux rapports aux notions de violence et de non-violence. Ces précisions s'ajoutent aux analyses statistiques permettant de capter des vues d'ensemble compréhensives sur le rôle des femmes dans les contextes d'expression de la violence et ouvrant sur des analyses intersectionnelles. Ce dernier point soulève des problématiques multiples et de nouvelles approches portant sur les engagements des femmes dans la production complexe de violences extrêmes.

Si nous pouvons mesurer et nous rassurer quelque peu du faible nombre de femmes dans les voies de l'extrémisme violent, sans tomber dans le travers d'explications naturalistes biaisées, nous pouvons par ailleurs regretter une autre forme de sous-représentation féminine et qui lève le rideau sur une problématique de fond. Les femmes sont en effet encore trop minoritaires dans les processus de sortie de violence et dans les démarches de consolidation de la paix et ce malgré leur efficacité dans ces programmes institutionnels régionaux et internationaux: «Quarante-trois accords conclus entre le 1er janvier 1990 et le 1er janvier 2015 traitent dans des termes généraux de la participation des femmes. Seuls 8 d'entre eux (19%) ont été signés avant le 31 octobre 2000, date de l'adoption de

la résolution 1325 par le Conseil de sécurité. Les 34 autres accords (81 %) ont été adoptés après la résolution 1325. Au cours de la même période, parmi les 28 accords prévoyant des quotas numériques pour les femmes, seuls 6 (21 %) avaient été conclus avant le 31 octobre 2000, contre 22 (79 %) après cette date. Le nombre de références à la participation des femmes a donc augmenté au fil du temps.» (Bell, 2015: 19) Cette réalité se traduit par une difficulté d'accès à la parité et à de factuelles mises en invisibilités institutionnelles.

Ceci se construit par des pratiques implicites de discriminations caractérisées et bien installées en tant que normes officieuses. Des héritages opératoires de discriminations se répercutent donc tacitement au sein des programmes de contre-terrorisme (CT), de lutte contre l'extrémisme violent (CVE) de prévention à l'extrémisme violent (PVE) ou de transformation de l'extrémisme violent (TVE) à l'intérieur de cénacles d'institutions ou de programmes internationaux. Ainsi, l'approche genre permet de questionner les démarches de construction de systèmes de violence, mais également d'opérer une réflexivité sur les efforts de paix et où l'on aspire en principe à l'égalité femmes/hommes. La résolution 1325 du Conseil de sécurité de l'ONU sur les femmes, la paix et la sécurité (S/RES 1325) et les résolutions suivantes ne reconnaissent-elles pas que les femmes ne sont pas impactées de façon similaire aux hommes par les conflits armés et de préciser, de façon connexe, la nécessaire participation égalitaire des femmes aux efforts de paix? Après presque deux décennies de percolation lente de la résolution sur les terrains, il sera intéressant de garder la jauge égalitaire dans la traversée des démarches ici présentées.

- Dans un premier temps, nous avons réfléchi à l'impact de la présence des femmes dans un contexte de violence et particulièrement à l'expérience liée aux allégeances faites au

Califat autoproclamé et à sa phase récente de délinquance territoriale (Abu-Lughod, 2013; Attia, 2014; Bibard, 2016; Cook & Vale, 2018).

- Dans un second temps, nous avons pris la mesure des dispositifs de prévention en lien direct ou indirect avec l'extrémisme violent, notamment dans le contexte marocain.
- Et dans un troisième temps, enfin, nous nous sommes intéressés aux profils féminins accompagnant les expériences locales de prévention et celles en faveur de la paix. Cette dernière partie de l'étude focalise donc sur les actrices et promotrices de sortie de violence ou de non-violence en privilégiant quelques trajectoires ou projets significatifs.

Dans une approche retraçant la linéarité des parcours, une série de questions s'impose et reste à élucider dans la nuance, à entrecroiser dans le raisonnement, voire, à sérier méthodiquement afin de comprendre pourquoi des femmes se mettent (volontairement ou pas) dans des issues à très haut risque:

Pourquoi les femmes basculent dans les logiques de discours extrémistes violents? Comment comprendre les départs nombreux, même dans leur disproportion paritaire? Comment s'organisent les vies sur place? Comment les femmes deviennent-elles et acceptent-elles d'être des cibles et victimes directes ou indirectes de la violence (là où se met en péril leur santé, dignité, sécurité et autonomie)? Comment les femmes se retrouvent-elles émettrices de violences actives (combattantes sur les fronts, femmes-à-la-ceinture-explosive, miliciennes, «mordeuses» au sein de troupes de surveillance de mœurs,

épouses en CDD³ de combattants souvent polygames ou esclavagistes, idéologues et prédicatrices de la violence, etc.)? Comment comprendre les disparités de départs entre diverses régions du monde? Existe-t-il des spécificités régionales en terme de causalité des départs de femmes? Comment penser les retours, les prises en charge et les formes de resocialisation, voire de fabrique de résilience? Que faire de ces cas de figures qui souhaitent réintégrer les territoires d'origine? Comment retracer les implications des unes et des autres? Comment raisonner une personne sur un coup de foudre mal orienté et destructeur? Comment penser le regroupement familial dans nos sociétés à partir de relations fondées dans les maquis? Comment s'assurer que le risque de basculement dans l'extrémisme violent est définitivement bouclé? La case prison des returnees est-elle une solution pour tous les cas de figures? Comment sérier les différents profils des returnees afin de donner des réponses adaptées à chacun? Comment comprendre celles revenues? Comment les aider à se reconstruire d'un point de vue psychosocial et affectif, avec les traumatismes endurés ou les rancœurs vis-à-vis des «bourreaux» qui déploient, des programmes pratiques de sortie de la violence, de résilience? A leur retour, par quels moyens ces femmes construisent-elles leur vie de mère et accompagnent une famille d'apatrides ou nés sous «jihadiste X»? Comment développer une gestion optimale de ces mères apatrides? Comment les enfants, témoins de tant d'atrocités et de violences plurielles, peuvent-ils encore être pris en charge et éduqués par des mamans elles-mêmes impactées? Comment assurer le développement de projets au sein de la société

3. Contrat à durée déterminée.

civile dans le micro-local, ainsi que des voies de sortie de la violence pérennes? Comment renforcer les capacités d'engagements des acteurs sociaux promouvant la sécurité et les consolidations de la paix?

Toutes ces questions s'inscrivent dans une volonté d'anticipation des risques et de gestion des démarches d'accompagnements existantes et même si l'étude n'a pas eu pour ambition de prendre de fronts l'ensemble de ces questions, une conscience de leur présence en arrière-fonds a permis d'éviter les analyses par simplisme et l'offre de solutions inopérantes.

La sociologie des mouvements conflictuels, de guerres et de rébellions placent, comme jamais, le curseur sur l'étude des actrices. C'est pourquoi nous avons accordé une dimension ethnographique importante à l'étude. Partir de ces narratifs nous a permis de déconstruire des processus, mais aussi de passer en revue des projets pouvant être en phase avec les attentes de ces femmes-témoins. En l'occurrence, les femmes issues de l'extrémisme violent et leurs vis-à-vis, qui tentent d'endiguer le phénomène, sont à mettre en miroir afin d'affiner les réformes de projets locaux en cours, soutenir les forces de propositions de leaders femmes et de viser à la consolidation des acquis d'initiatives probantes. L'intérêt de la présente étude a été de prendre compte ces questionnements qui perlent comme une évidence. En constant arrière-fond réflexif, les questions épinglées ci-dessus donc, ainsi que la mise en miroir de femmes aux antipodes ont aidé à produire des recommandations et des outils

pragmatiques à l'adresse d'un leadership féminin axant sur les processus de sorties de violences et promoteur de voies de non-violence.

OBJECTIF

La recherche prend appui sur des expériences de femmes en tant que génératrices et/ou promotrices de violences ou victimes subissant des spécificités extrêmes liées notamment à la violence sexuelle (violence fondée sur le sexe - VFS) exprimée sur les zones de conflits⁴ ou simplement enlisées dans des contextes conflictuels qui touchent l'ensemble des populations (déplacements forcés, privation des ressources de subsistances, perte de proches, ...)⁵. La prise en compte des populations les plus exposées et qui perçoivent et gèrent in-situ la violence armée, l'extrémisme violent et les facteurs d'insécurité manque dans le champ analytique fondamental. En ce sens, donner la parole à des femmes comme témoin de premier plan permet de saisir les mécanismes individuels de basculements dans les choix en faveur de l'extrémisme violent, les contextes socio-familiaux à l'œuvre dans les mobilités (comme c'est le cas pour les réfugiées post-Daesh), les ancrages et les reconstitutions des liens nucléaires et du groupe, ainsi que des démarches de reconstructions sociales à petite échelle (regard de la fratrie, de la famille élargie, du quartier, des employés potentiels, ...) dans des réalités post-traumatiques. Par ces narrations et productions de sources féminines ancrées dans leurs quotidiens, nous pourrions élargir quelques compréhensions profondes et sortir d'un paradigme

4. Notre intérêt sera d'illustrer ici quelques particularités d'instruments de la violence génériquement usités pour traumatiser les populations et pratiquer des formes d'humiliations et de frayeurs probantes. Si les agressions sexuelles ne sont pas exclusivement réservées aux femmes, le viol reste une pratique de guerre à la charge effective et symbolique qui alimente une nature particulière lorsqu'elle touche les femmes. La saisie des intentionnalités de cette pratique n'a toutefois pas pour ambition de couvrir les formes très spécifiques de leur santé sexuelle ou reproductive: grossesses forcées et non désirées, attouchements traumatiques, avortements risqués, maladies sexuellement transmissibles, voire traumatismes de violences sexuelles provoquant mutilation(s) ou mort de la victime.

5. Cf. <http://www.sexualviolencedata.org/dataset>, Consulté le 28 mai 2019.

théorique ou macro-analytique des sorties de violence. Développer, in fine, une ressource regroupant des recommandations pratiques⁶ à l'adresse des leaders femmes et vis-à-vis de toute institution locale ou structure de terrain intéressée par la compréhension des mécanismes de violence et de la promotion des expérimentations de la non-violence et particulièrement pour le contexte maghrébin et marocain, c'est là tout l'objectif de cette recherche.

Approche disciplinaire et méthodologique

et de terrain: Un phénomène complexe nécessite une approche complexifiée, pluridisciplinaire et qui s'inscrit au cœur d'une dynamique de mobilités faite d'idées, d'humains et de paradigmes en transformations continues. L'urgence de l'action de prévention efficace repose sur l'urgence de la compréhension de ces mouvements tectoniques conceptuels, idéels, politologiques et socioreligieux. Aussi, la recherche scientifique pluri- voire poly-disciplinaire constitue une ossature essentielle à la saisie d'un objet à la plasticité souple. Elle nécessite aussi une mise en coopération renforcée avec les experts afin de sortir des «niches» catégorielles et d'éviter les tentations de confort disciplinaire ainsi que les conceptualisations non dialogiques. À partir d'une démarche hypothético-déductive nous postulons donc pour une entrée sur le champ de la recherche en privilégiant l'enquête ethnographique et avec une démarche méthodologique qui consiste à saisir autant les narrations des acteurs que les observations participantes.

Approche genre: Lire le phénomène à partir de la transversalité d'une approche genre nous permet de faire basculer des perceptions pouvant être paramétrées par un réductionnisme de la présence des femmes sur les champs analytiques

couverts. Le prisme genre permet aussi d'illustrer, de façon idoine, les zones de frictions où se fondent les inégalités structurelles et qui prolongent des rapports et des injustices sociales profondes. En effet, la recherche, saisie à travers le genre et les dynamiques d'interactions entre les genres (notamment au travers des notions de masculinité), aide à mieux comprendre les impacts des femmes et leurs rôles dans les logiques de basculement dans la violence. L'approche genre nous accompagne dans la façon de saisir le pourquoi d'un aller-simple vers des zones de combats où elles peuvent être encore plus discriminées que dans leur environnement d'origine. Une saisie de l'épaisseur historique situant la femme sur les champs conflictuels contemporains sera également pointée pour l'étude du genre dans les conflits armés, afin de saisir ces choix personnels qui échappent au bon sens.

Croisement des supports:

L'approche circonstanciée sur des terrains ethnographiques marocains seront mis en dialectique avec d'autres expériences régionales ou internationales afin d'esquisser des recommandations pertinentes et applicables en tant que bonnes pratiques. Pour ce faire, une série d'observations participantes, d'organisations d'événements scientifiques (6), de rencontres et/ou d'entretiens ont été engagés (21). Ils permettent de croiser les expériences et les savoirs sur les enjeux abordés. Une extension des observations et comparaisons des bonnes pratiques est élargie à d'autres terrains d'analyse, au travers de la collecte de résultats d'enquêtes basées sur quelques 1 500 sources de seconde main (anglophones, francophones, arabophones et néerlandophones)⁷: que ce soit par le biais d'études statistiques (25), de documents officiels (100), de coupures de presses (156), de matériaux de

6. annexe le Rapport synthétique reprenant l'ensemble des recommandations et de façon synthétique à la fin du présent rapport.

7. Cf. Annexe ressources.

l'extrémisme violent (revue de propagande, tracts, déclarations, etc.) (30), d'articles scientifiques (500) ou de l'analyse de rapports d'ONG (130). Une dense ressource bibliographique a servi autant au balisage théorique, qu'au recours direct aux diverses données factuelles de ces ressources (ouvrages fondamentaux, aspects:des témoignages journalistiques, biographiques, etc.) (605). La collecte de la bibliographie fait d'ailleurs l'objet d'une dense compilation de références aux entrées thématiques annexée au présent rapport, en sus d'une webographie et d'une filmographie. Nous y avons rajouté une liste du leadership féminin

en action sur les questions de CVE, PVE, TVE et de consolidation de la paix, voire d'actrices religieuses et celles issues du dialogue interreligieux et qui peut servir de référence pour le leadership féminin engagé sur ces chantiers.

Soucieuse de fournir une analyse précise et fondée, cette étude est également complétée par les:résultats obtenus par quatre travaux de terrain menés auprès d'un échantillon prédéfini et spécifique.

	Localisation Géographique	Profil des participants	Nombre de participants
Etude de terrain 1	Fès - Rabat	Femmes	5
Etude de terrain 2	Tanger - Fnideq - Ceuta	Familles	7
Etude de terrain 3	Tanger	Associations	6
Etude de terrain 4	Casablanca - Rabat - Madagh - Fès	Femmes Soufies et Murshidates	12

CHAPITRE I.

LA VIOLENCE DANS TOUS SES ÉTATS

Nous sommes aujourd’hui exposés à une densification de la violence contemporaine dont les femmes sont bien souvent les premières victimes, mais également des actrices à part entière. La lecture en détail de ces parcours féminins est ainsi une clé essentielle à la compréhension des divers rôles que chacune peut avoir dans les processus de violence, sans toutefois être dissociable des déterminismes et des rapports de genre. la prévention contre les radicalités et les extrémismes religieux, de la promotion de la paix et de la réinsertion.

Violence(s) contemporaine(s):

Le contemporain se caractérise par une concentration d’épisodes d’une extrême violence (Das & al., 2001) et par l’hypermédiatisation exceptionnelle des sources potentielles de conflits. De plus, le réel nous échappe par la potentialité qu’impose l’extrémisme violent à redéfinir des enjeux géopolitiques dans la «glocalisation» (Robertson, 1995). Au sein de ces processus, la nature complexe des investissements de femmes interroge: leurs divers rôles illustrent une palette de domaines et de réflexes où prend place une dynamique sociale, économique, sanitaire ou idéologique qui questionne la question genre au cœur. Les femmes et les enfants sont par ailleurs de manière générale les premiers touchés dans les processus de violence, que ce soit de façon frontale ou collatérale¹.

Crépuscule de Daesh?

L’émergence des extrémismes politico-religieux

1. Par le biais de déplacements forcés, de bombardements, de dominations de genre, d’incarcérations, de tortures, de mutilations, de kidnappings ou de disparitions, d’exécutions sommaires, de rapines, d’embrigadements d’enfants ou de violences sexuelles.

2. «Le territoire que l’EI a pu tenir en Irak et en Syrie a été libéré. Nous félicitons l’armée américaine, les FDS et la coalition pour cet incroyable succès. Il reste beaucoup de travail pour s’assurer que la menace du terrorisme islamique radical soit totalement et définitivement annihilée», a annoncé sur Tweeter le Secrétaire d’État américain Mike Pompeo le 23 mars 2019.

perpétuent la fabrique de dérives qui incarnent des assemblages idéels où se croisent le psychologique, le religieux et l’idéologie politique justifiant le recours à la violence. C’est dans ce sillon que se situe la genèse de l’organisation extrémiste Daesh. En prenant le segment temporel de cette dernière, on se situe entre le 29 juin 2014 et le 23 mars 2019². Cette délimitation significative d’une organisation, portée jusqu’ici par l’irakien Ibrahim Awad Ibrahim al-Badri alias Abu Bakr al-Baghdadi (né en 1971) traduit une temporalité courte et implantée dans une territorialité physique plus ou moins étendue.

- Cette parenthèse de cinq ans ne signifie pas la fin de l’expérience idéologico-politique de l’organisation, mais bien sa transformation imposée militairement (Daguzan, 2017).
- Ce n’est certainement pas non plus la fin d’une influence à travers le globe mais bien d’une transmutation en un puissant réseau international qui se met en place.

Violence, genre et intersectionnalité:

Les discriminations différenciées des violences à l'égard des femmes, du fait des inégalités structurelles de genre, se densifient dans des contextes conflictuels. Outre les risques pour leur intégrité et notamment ceux liés aux prédateurs sexuelles, il y a la réduction à l'enfantement. La natalité qui est vue comme un canal de survie du groupe, devient dès lors un enfermement et une assignation à fonction de reproduction machinale, et cela se pratiquait déjà sous les nazis (Cf. annexe: «Guerre biologique nazie»).

- L'intersectionnalité³: les inégalités de genre s'imbriquent dans d'autres formes d'inégalités liées aux origines religieuses, sociales ou ethniques; voire aux orientations sexuelles et à toutes autres formes de différenciations (Brah & Phoenix, 2004; Crenshaw, 1991).
- «continuum de la violence»: une normativité de domination de genre prolonge de fait les violences continues faites aux femmes, que ce soit au sein du couple, sur la voie publique, sur le lieu de travail ou lors de conflits armés.
- Ainsi, la lecture des mécanismes structurels assurant les pérennités de violences faites aux femmes et les profondeurs sociales des inégalités permet d'éviter les écarts culturalistes et les essentialismes.

3. Cf. annexe: «Intersectionnalité comme prisme de l'approche genre».

4. Dans le monde académique, l'intérêt pour le «radicalisme» et «l'extrémisme violent» était presque inexistant dans les deux principales revues anglo-saxonnes consacrées au terrorisme: *Terrorism and Political Violence & Studies in Conflict and Terrorism*. 3 % des travaux publiés sur le terrorisme étaient centrés sur ces notions entre 1980 et 1999; ils sont 77% à en traiter à partir de 2006. Cf. Benjamin Ducol, *Devenir Djihadiste à l'heure du Web*, thèse de science politique sous la direction d'Aurélien Campana, Université Laval, Canada, 2014, p.54. Aussi, au terme d'une revue critique présentée par deux pionniers des études sur le phénomène terroriste, il apparaît en 2013 que 45 % des travaux recensés sur le sujet n'étaient rigoureux ni sur le plan méthodologique, ni sur le plan empirique. Cf. P. Neumann et S. Kleinmann, «How Rigorous is Radicalisation Research?», *Democracy and Security*, vol. 9, n° 4, 2013, p. 360-382.

5. Cook Joana, Vale Gina, «From Daesh to 'Diaspora': Tracing the Women and Minors of Islamic State», ICSR, 2018. Cf. <https://icsr.info/2018/07/23/from-daesh-to-diaspora-tracing-the-women-and-minors-of-islamic-state/>, Consulté le 11 juillet 2019.

Femmes au front:

L'engagement des femmes dans les extrémismes violents reste un phénomène aux formes multiples et indéterminées⁴. Un des défis consiste alors dans la prise en compte nécessaire de l'engagement des femmes auprès de Daesh, et du si peu de returnees femmes dans leur pays d'origine ou dans un pays tiers (4% qui se traduit par 256 cas de figures et avec moins d'1% pour la zone MENA⁵). Aux difficultés générales à cerner leur rôle précis dans la mouvance (au-delà de l'effort de guerre par la reproduction), se conjuguent de clairs entêtements idéologiques, au vu de certaines déclarations spectaculaires, avec des volontariats pour les opérations suicidaires. A l'échelle internationale, il s'agira donc de traiter le dossier de quelques 4000 rapatriements de femmes qui reste à traiter, ainsi que celui de 8000 enfants.

Le recrutement des femmes dans les mouvements extrémistes violents: entre misogynie et «féminisme»:

La règle générale de l'extrémisme violent issu de l'islamisme contemporain renvoie les femmes à la pratique essentielle de tâches subalternes et que seule l'exception autorise la montée au front. Les imaginaires hypermodernes puisent donc, au-delà de la règle générale de l'assignation à fonction d'épouse, de concubine ou de mère, dans des précédents historiques montés en épingle. Les sources musulmanes du temps prophétique sont chargées d'exemples ayant vu la participation de

femmes à la lutte et à la résistance, telle Asma fille du compagnon Abû Bakr. Cette féminisation du militant, comme le soulignent le théologien tunisien de la Zitouna et le philosophe de la Sorbonne Mohamed Mestiri a permis à Daesh de construire une carte féministe en charriant un couloir alternatif pour les femmes et cela dans une lecture conservatrice et rigoriste de l'islam.

Rôles et représentation des femmes dans les mouvances extrêmes: l'organigramme d'al-Qaïda:

Cette mouvance a été inclusive de potentialités féminines tant sur les relations privées que sur les encadrements logistiques ou pédagogiques, voire lors de passages à l'acte violent. L'intérêt sur la présence des femmes au sein des espaces de conflits porte alors principalement sur l'influence qu'elles pourraient exercer sur leur progéniture et entourage, et vise à renforcer l'état d'esprit du groupe et sa concentration sur les missions de combat⁶. Ce dernier reste réservé aux hommes, tandis que les femmes jouent un rôle central dans les «incitations» les «préparations» à la lutte armée. En cas d'incapacité matérielle, les femmes sont surtout invitées à mobiliser l'outil de la prise de parole publique (au sein des mosquées, écoles, lieux de formation, ...) ou par le canal de l'écriture sur Internet afin de rencontrer «une oreille attentive et des cœurs ouverts à son appel».

Le leadership féminin au sein de Daesh: les «veuves noires» comme étude de cas:

Les cas de 3 veuves illustrent le rôle des femmes et en particulier des épouses dans la construction

de narratifs consacrés à la création de références culturelles propres à l'idéologie extrémiste. Ces pionnières de l'engagement militant en faveur d'organisations de l'extrémisme violent pèsent dans les imaginaires hérités par des jeunes musulmanes (jeunes converties en France ou filles de faubourgs de Casablanca ou de Tunis), pouvant forger des références et des modes opératoires liés aux succès ou aux échecs des mobilisations de femmes pour des ralliements aux organisations extrémistes. Il s'agit de Fatiha Hassani, veuve Mejjati qui prêtait allégeance en personne au calife de Daesh sur twitter le 1er juillet 2014, ayant un leadership certain à l'intérieur de la frange féminine de la mouvance; Malika El Aroud veuve du tunisien Abdesattar Dahmane (Armesto, 2002), connue pour sa stratégie de propagande; et enfin Defne Bayrak, veuve d'un agent-double jordanien en Afghanistan⁷: Humam al-Balawi, connue pour la réalisation de la traduction de l'arabe vers le turc d'un pamphlet titré: «Ben Laden, le Che Guevara de l'Est⁸».

6. Cook Joana, Vale Gina, "From Daesh to 'Diaspora': Tracing the Women and Minors of Islamic State", ICSR, 2018. Cf. <https://icsr.info/2018/07/23/from-daesh-to-diaspora-tracing-the-women-and-minors-of-islamic-state/>, Consulté le 11 juillet 2019. Ibid., p. 181.

7. <https://anenglishmobile.com/features/daesh-propaganda-woman-i-want-to-confront-turkey-34975>

8. Auteur anonyme, "Osama, The Che Of Islam? In anti-imperialist fervor, yes, but Osama just wants to weaken the US", Outlook, 24 May 2010. Cf. <https://www.outlookindia.com/magazine/story/osama-the-che-of-islam/265454>, Consulté le 12 juillet 2019.

CHAPITRE II.

LA CIRCULATION DES FEMMES VERS L'EXTRÊME

Les déplacements vécus par les femmes se destinant aux ancrages de l'extrémisme violent, entrent dans une mobilité qui se traduit comme une nécessité. Pressées par des réalités aux motivations sentimentales, humanitaires, militantes ou religieuses le départ de ces femmes se vit comme un impératif complexe et où l'abandon des repères traduit une démarche sacrificielle qui construit un caractère d'exception à la mission. De plus, une histoire maîtrisée nous indique que des trajectoires de mobilités s'inscrivent de plain-pied dans les réseaux qui les précèdent. Il nous faut donc séparer sans confondre et analyser globalement sans diluer. En sus des approches compréhensives des extrémismes violents, il est impératif de saisir ces logiques circulatoires sous-jacentes, réelles et virtuelles.

Phénoménologie des mobilités et des départs: **Circuler dans le Maghreb:**

On constate une multiplicité de motivations complexes pour que les femmes soutiennent ou rejoignent des mouvements tels que Daesh. Il n'y a donc pas de profil-type idéal aux femmes soutenant ces options, certes, mais il y a bien un faisceau de motivations variables qui s'interfèrent et ne réduisent pas les volontés de départs aux seuls facteurs socioéconomiques.

Le Maghreb s'est nouvellement caractérisé par des formes de départs assez problématiques. Les axes des migrations classiques voient les mobilités des extrémismes violents suivre les mêmes logiques migratoires ou au contraire les perturbent, voire se dessinent des parcours sur mesure. L'expérience des départs du Maroc vers les options de l'extrémisme violent illustre que la crise d'identité n'est pas si intense que celle décrite de



l'autre côté de la Méditerranée. Mais d'autres facteurs incitent les jeunes marocain(e)s à faire le choix des options de départs tels que le sentiment de compassion avec les victimes civiles du conflit syrien, le sentiment de devoir agir, les conjonctures relationnelles (mari qui impose à sa femme de le rejoindre, ...) et qui s'ajoutent à l'exclusion sociale, à la pauvreté ou à la marginalisation. L'option d'une migration vers l'Espagne ou vers la Syrie peuvent donc se concurrencer dans le choix de l'individu et qui envisage l'une ou l'autre option comme autant d'issues possibles à l'arrachement de sa situation du moment.

Nomadisme des femmes et fixité des idéologies:

Il convient de saisir les itinéraires des embrigadés, notamment ceux des femmes, non pas comme des ruptures de vies, mais comme des aspects chargés de continuités et faits de paradoxes et de confluences. L'appréhension de ces réalités nécessite un pas-de-côté méthodologique clair afin de capter des logiques qui dépassent les cadres éthiques et moraux convenus. Depuis la dilution physique du territoire de Daesh, les témoignages des rescapées se multiplient et nous donnent toute la mesure des intrications psychologiques des survivantes et de leurs perceptions religieuses, idéologiques et sociales.

Des chiffres et des femmes victimes de violences:

À côté de productrices de violences féminines, les femmes et les plus jeunes filles restent trop souvent les cibles évidentes de violences, particulièrement

des violences sexuelles, dans des situations de conflit armé ou d'après conflit. Il convient donc de lire les chiffres pour une opérationnalité concrète des dispositifs en vue d'endiguer ces phénomènes de violences faites aux femmes. Par exemple, à la fin de l'année 2014, une brochure était diffusée en ce sens par Daesh où elle mettait «religieusement» en exergue l'admissibilité (par le biais de fatwas sur 29 questions) de pouvoir s'adonner à des rapports sexuels avec des non-musulmanes réduites en esclavage pour le sexe (Sabaya) et parmi elles des jeunes filles.

Ces chiffres et prises de pulsations des réalités de conflits illustrent la vastitude du chantier de la réparation juridique, de la reconstruction psychologique et de la resocialisation de ces femmes et enfants dans leur pays ou en situation de réfugiés.

Les femmes de Daesh comme étude de cas:

- **L'hameçonnage médiatique:** Les médias sociaux ont joué un rôle particulier dans leur logique de basculement et dans le recrutement de femmes (Pearson, 2016), avec la prise en compte évidente d'une approche genre par Daesh. Les femmes sont tout autant concernées par les images brutales et violentes et sont aussi très actives dans la distribution de propagande en ligne et le recrutement d'autres femmes pour la cause¹.
- **Les gardiennes du Temple:** La Brigade Al-Khansa' est une milice exclusivement féminine formée en 2014 lors de l'apparition de Daesh. Elle procède à la répression des femmes, suite à la transgression des us

1. Patel Sofia, The Sultanate of Women: Exploring female roles in perpetrating and preventing violent extremism, Australian Strategic Policy Institute, February 2017.
<https://www.aspi.org.au/publications/the-sultanate-of-womenexploring-female-roles-in-perpetrating-and-preventing-violent-extremism>

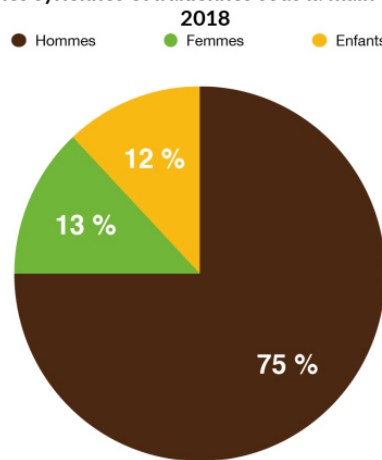
vestimentaires. La tenue des armes par les femmes est exceptionnellement réservée à cette brigade, à condition que le port d'arme se fasse en binôme.

- **La puissance symbolique du textile:** Faire société pour Daesh passe nécessairement par

une culture religieuse très spécifique et qui impose aux femmes le recouvrement intégral du corps et du visage, étant une force de contrôle symbolique des représentations du genre en société.

Les femmes de Daesh issues de l'international:

Départs des « Foreign fighters » (combattants étrangers) vers les zones syriennes et irakiennes sous la main de Daesh

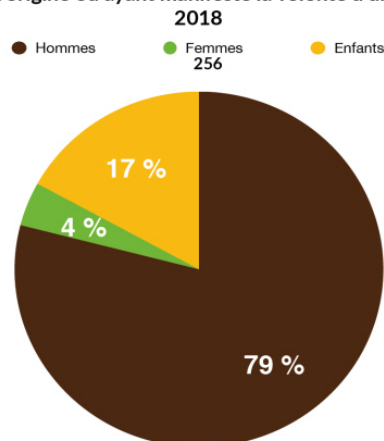


41.490 personnes issues de l'international, en partance de 80 pays, dont 4761 femmes

Source : Joana Cook & Gina Vale, From Daesh to 'Diaspora': Tracing the Women and Minors of Islamic State, ICSR, King's College London, 2018, p. 4

Conception : Yahya Drissi-Daoudi © 2019

Nombre de returnees (retours des foreign fighters) vers leur pays d'origine ou ayant manifesté la volonté d'un retour



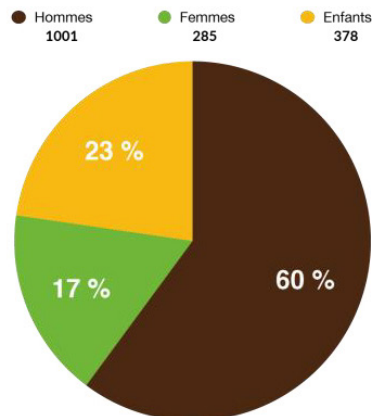
7366 returnees

(20% de retours par rapport au nombre initial de départs)

Source : Joana Cook & Gina Vale, From Daesh to 'Diaspora': Tracing the Women and Minors of Islamic State, ICSR, King's College London, 2018, p. 4

Conception : Yahya Drissi-Daoudi © 2019

« Moroccan Foreign Fighters » (MFF) engagés en zone syro-irakienne entre 2013 et 2017



Source : Berrada Kathy Kenza, "Morocco's response to foreign terrorist fighters: tighter security and deradicalization", dans Renard Thomas, Returnees in the Maghreb: comparing policies on returning foreign terrorist fighters in Egypt, Morocco and Tunisia, Egmont, Konrad Adenauer Stiftung, Egmont Paper 107, avril 2019, p. 23-34. Données issues d'un document interne du Bureau central d'investigation judiciaire (BCIJ) marocain de 2018.

Conception : Yahya Drissi-Daoudi © 2019

Parmi les caractéristiques identifiées pour les femmes:

- échantillon d'âges avec un faisceau assez large.
- différents niveaux de scolarité, dont un nombre important de femmes ayant un diplôme d'études secondaires de niveau supérieur.
- Si une partie relativement importante des filles ont eu (ou ont encore) une enfance troublée², quelques-unes viennent de familles sans problèmes ou sans signalement des autorités.

- 1/3 serait issu des villes du Nord (zones de niches particulièrement fragiles dans les villes de Tétouan, Tanger, Fnideq et Nador, ou le cas des banlieues de Fès, de Salé ou de Casablanca).
- 156 individus sont déjà rentrés au Maroc.
- 67 % des « Jihadistes » Marocains ont moins de 25 ans.
- 74 % d'entre eux vivent des réalités d'exclusion et sont issus de milieux défavorisés et des quartiers à la marge.
- 90 % de ces profils particulièrement jeunes n'ont jamais adhéré à des partis politiques ou à des structures associatives.

Les femmes de Daesh issues du Maroc: les MFF's

Selon les chiffres du Bureau Central d'Investigation Judiciaire (BCIJ)³ entre 1 355 et 1 500 départs de Marocains vers la Syrie.

² Des mineures françaises ont eu en proportions importantes à subir des viols ou/et des violences intrafamiliales, voir Dounia Bouzar, Français radicalisés, L'enquête, Éditions de l'Atelier, novembre 2018.

³ Il existe encore d'autres sources qui font également le décompte: Tamba Koudounou, '1,473 Moroccan Jihadists Fighting with Resilient ISIS', Morocco World News, 15 August 2018, <https://www.moroccoworldnews.com/2018/08/252192/1473-moroccan-jihadists-fighting-with-resilient-isis/>

CHAPITRE III.

LES VISAGES DU MAGHREB TOURNÉS VERS LE MASHREK

Depuis les années 1980, s'est produite une fièvre de départs pour des raisons humanitaires ou pour des idéaux de combats politico-religieux vers des destinations de conflits éloignées des contextes maghrébins et notamment vers les hauteurs afghanes. Ces engagements, faits de compagnonnages, de partages d'expériences et de quête de savoir ainsi que de prise d'armes, n'étaient pas encore inscrits comme démarche transgressive et pouvaient jouir d'une forme d'immunité du fait de la distance, du caractère exceptionnel et de la non-conséquence des retours. La variété des provenances où les internationaux ne cessent de faire grandir le cercle des origines et où l'on passe d'individualités masculines en quête d'aventures à des mécanismes de fabrique de sociétés où la famille fonde l'ossature du système de survie organique de ces mouvements illustre une transfiguration idéologique d'un mouvement qui passe de faire réseau à celui de faire société.

Rétrospective sur quelques Marocain(e)s de l'extrémisme violent:

Les Marocains se sont distingués sur place en développant un collectif d'engagés Marocains en Afghanistan. C'est ainsi que le Groupe Islamique Combattant Marocain (GICM) a émergé sous la probable impulsion du Franco-marocain Abdelkrim Mejjati. L'ex-porte-parole du gouvernement, Mustapha Khalfi, rapportait que la majeure partie (80%) des recrutements de Marocains pour le front syrien se passait sur les réseaux sociaux et notamment par l'interface de Facebook et de Twitter. Notons que 377 comptes Facebook ou Twitter de Marocains ont été bloqués début de l'année 2017 pour une connexion reliant à Daesh¹.

Le basculement de la sensibilisation à la cause et

du suivi par un déplacement physique se passe en général par la route classique d'un départ pour Istanbul depuis l'aéroport international de Casablanca. Une fois sur place, un bus est emprunté vers Gaziantep dans le Sud afin de rejoindre Jarablus à la frontière syrienne. La surveillance renforcée et l'implication de troupes marocaines dans la coalition anti-Daesh va forcer des trajectoires nouvelles et notamment par un plus long passage par la traversée du Maghreb plutôt.

Les drôles d'icônes du Nord:

Les départ pour la Syrie, là où il est surtout question de voir basculer le régime syrien débutent avant l'annonce du califat autoproclamé. Le visage de Abdelaziz Mehdali (né en 1986), marchand ambulant du quartier Louta à Fnideq, est l'un des

1. Auteur anonyme, 80% of Moroccan youth recruited through social media, Morocco World News, 26 May 2017. Cf.: www.moroccoworldnews.com/2017/05/217773/80-of-moroccan-youth-in-isis-recruited-through-social-media-minister/

plus significatifs. Baptisé Oussama Al-Maghribi, ce jeune homme déjà imbibé par les thèses salafistes, est considéré comme un des pionniers des départs pour le front syrien en faveur de Daesh. Il bénéficiera d'une capacité d'influence iconique notoire de la part de certains jeunes de ces régions, en terme d'identification positive pour son parcours.

Les vétérans d'Afghanistan et de Guantanamo:

Il existe également d'autres profils plus engagés dans la dimension idéologico-politique, dont le vétéran d'Afghanistan et un ex-détenu du camp de Guantanamo (2002-2004) Brahim Benchekroun (né à Casablanca en 1979 - alias Abou Ahmad Al Muhajir, alias Abou Ahmad Al Maghribi).

Les assignations aux tâches subalternes:

Peu des nouvelles recrues Marocaines pourront se targuer de faire partie du sérail décisionnel de ces mouvements. Les Marocains ne sont représentés ni dans le conseil militaire de Daesh, ni au sein de leur assemblée consultative (Majlis Achoura), ni dans les conseils théologiques et de la commanderie. On en retrouve par contre dans des postes militaires, voire dans l'exécution de jugements mais avec des restrictions de pouvoir et d'envergure². En effet, l'absence de postes à responsabilité, d'avantages de diverses natures et notamment de butins chargent la balance des déceptions et des risques de redditions. D'ailleurs, selon les statistiques fournies par le Ministère de l'Intérieur, ils sont quelques 156 personnes à avoir fait le retour depuis Lattaquié, Deir El-Zor ou Alep vers le Maroc.

Ethnographie de départs de Marocaines:

Cinq entretiens avec des femmes Marocaines ont été réalisés afin d'explorer les éléments les plus déterminants par lesquels l'idéologie de Daesh pouvait intéresser les femmes, cherchant à comprendre l'intersectionnalité des facteurs individuels liés à l'environnement, aux relations et au contexte. Nous y avons rajouté une série d'entretiens conduits avec sept familles dans le Nord du Maroc et qui ont été touchées au premier degré par le phénomène des départs.

Trois domaines clés ont été examinés dans le cadre de chaque étude de cas:

- Facteurs d'extrémisme violent
- Dimensions relationnelles
- Processus de basculement

Résultats de l'étude de terrain n°1: Analyse du profil de femmes Marocaines

On estime que les femmes Marocaines qui ont adhéré à Daesh représentent jusqu'à 17% du total des contingents de combattants de Daesh³. Les profils des femmes extrémistes violentes varient, car la radicalisation est enracinée dans différents facteurs et contextes.

Les identités sociales formées par ces expériences peuvent être canalisées par des groupes extrémistes violents et utilisées comme moyen de développer une narration spécifique du recrutement.

Les expériences de femmes extrémistes violentes ne peuvent toutefois être seulement considérées sous

2. Stitou Imad, Guguen Christophe, Enquête. Au Maroc, la menace de l'Etat islamique, Courrier International, 13 décembre 2015. Cf.: <https://www.courrierinternational.com/article/enquete-au-maroc-la-menace-de-letat-islamique>

3. Alex P. Schmid, Estimations des chasseurs étrangers (terroristes): questions de concepts et de données, Mémoire de politique de l'ICCT, octobre 2015.

l'angle de la victime sociale ou de la manipulation. En effet, le rôle des femmes peut jouer le rôle de catalyseur de l'extrémisme violent de premier plan.

Les facteurs du basculement de femmes:

La rhétorique construit notamment des récits de victimisation autour de l'idée que les femmes sont la principale cible de la corruption et de la déviance morale, ce qui trouve une résonance particulière chez les femmes qui se sentent vulnérables et marginalisées sur le plan socio-économique. Les récits de femmes radicalisées révèlent que la radicalisation est une forme d'orientation élaborée à partir:

1. d'une vision des Musulmans en tant que victimes de l'oppression occidentale,
2. de la recherche d'un rôle et d'une activité forte dans leur propre vie.

L'appartenance à des groupes extrémistes violents offre souvent aux femmes un statut social supérieur à ce qu'elles vivent dans leurs propres communautés, alors centré sur la construction d'une société idéale. Cela contraste nettement avec la dévaluation et la marginalisation auxquelles de nombreuses femmes vulnérables sont confrontées dans leurs propres familles et communautés. Le manque de valeur vécu dans leur vie quotidienne était un thème récurrent dans les entretiens.

Interactions, réseaux et recrutements au féminin:

Le point de bascule dans l'extrémisme violent et le recrutement des femmes dans des groupes extrémistes violents peut être retracé par le

relationnel⁴. Au Maroc, les parents proches, tels que les frères, les maris et les amies jouent un rôle important dans la construction d'une identité féminine issue de la pensée extrémiste violente. La propagande extrémiste violente construit des images de femmes dans un idéal romantique alliant pureté et innocence, protégées par des hommes pieux et virils. De nombreuses études ont établi que le processus de recrutement et la diffusion de propagande extrémiste violente semblent se produire principalement au niveau individuel. Les liens de la vie virtuelle et réelle forment la base d'un sentiment de communauté et de lien. Cette perception d'appartenance à un groupe facilite le transfert d'informations et le contact par lequel le



discours atteint les individus les plus vulnérables.

Les processus de recrutement illustrés par les cinq études de cas peuvent être considérés comme comprenant trois étapes distinctes:

- 1. LIAISON:** L'individu est invité à interpréter et à remettre en question son contexte actuel selon un ensemble de principes religieux tels que la corruption, l'hypocrisie, la justice et les signes révélateurs de la fin des temps⁵. Après cette phase, l'individu est intégré dans un groupe, ce qui lui permet de développer son sens et ses valeurs.
- 2. APPROFONDISSEMENT:** Formulation d'un objectif: cette phase est basée sur une forme d'aliénation de l'individu, qu'il s'agisse de

⁴ Mah-Rukh Ali, Isis et la propagande: comment Isis exploite les femmes, Institut de journalisme Reuters, 2015.

⁵ Thèmes recueillis lors des entretiens.

frustration sociale, de déception émotionnelle, d'isolement personnel ou de négativité.

3. TRANSFORMATION: Les individus sont transformés en membres dédiés avec un soutien matériel, des moyens et informations pratiques.

Réflexions conclusives à ce terrain:

Identification de quelques caractéristiques et facteurs généraux contribuant à la radicalisation et au recrutement des femmes: rôle central des relations dans l'initiation, processus progressif et subversif, réceptivité face à la souffrance des musulmans du monde entier, quête de pouvoir dans leur propre vie, discours persuasif basé sur l'exploitation de griefs collectifs, participation à la construction du califat, reconnaissance de trois rôles de genre distincts pour les mères, les épouses et les sœurs, sentiment d'être immergées dans un espace sûr, isolement et vulnérabilité psychologique exploités, approche rapide et pragmatique de recrutement.

Résultats de l'étude de terrain n°2: Perdre la boussole dans le Nord:

Pour cette partie de l'étude, une série d'entretiens semi-directifs, avec une entrée par les femmes ont été conduits au sein de sept familles dans le Nord du Maroc. Une empirie qualitative reposant sur des personnes rendues en Syrie afin de rejoindre, pour une bonne partie d'entre-elles, les forces de Daesh. Il ressort des narrations que:

- Les returnees qualifient cette expérience particulière de «projet», et non pas de démarche violente activée au sein d'une structure armée: réalisation d'un dessein plus constructif et qui se joue sur une temporalité plus longue.

- Les engagements sont de natures diverses et d'intentionnalités parfois divergentes.
- Les expériences rencontrées ne relèvent pas d'une volonté d'importer les conflits ou d'une volonté d'intenter à la sécurité nationale.
- Le discours de l'aide humanitaire (facteur exogène) se cumule avec le facteur endogène (pas d'horizons et rien à perdre) ajouté à l'appartenance religieuse (facteur également endogène) - sans allusion aux textes religieux ou au sens de la spiritualité - a permis la création d'un effet de cascade à Castillejo, ville hyper connectée aux réalités irakiennes et syriennes.

Frugalité du référentiel religieux:

Au fil des entretiens, l'élément religieux n'a pas été central, ni d'ailleurs fédérateur. Les narratifs et les arguments sous-jacents aux départs ont été développés à partir d'une alternative économique vue comme intéressante qui, avec la motivation de l'Islam, répondait à une cause supranationale, permettant de mettre un terme à un système syrien vu comme répressif. L'une des caractéristiques de nos entretiens avec les retournés de Daesh se caractérise par la pénurie de connaissances religieuses. Nous n'avons pas relevé une perception rigoureuse de la religion dans leurs vies et dans celles de leurs familles.

Cap sur le rêve syrien:

Contrairement à al-Qaïda, Daesh a su vendre un projet de société où se croisent la lutte contre l'injustice et le confort immédiat. Un terrain où combattants et non-combattants peuvent profiter de maisons avec jardins et luxures. Les femmes dans les rangs de Daesh servent ainsi à

l'outil de recrutement pour l'organisation⁶. Elles se voient jouer des rôles significatifs dans les domaines médicaux et de la santé. S'il y a bien des trajectoires spécifiques de Marocaines, il n'y a pas pour autant des spécificités marocaines particulières aux formes d'extrémisme violent au féminin. Cette mono-chromisation des expériences est en soi un cadre fondamental de l'analyse et où l'uniformisation des identités en dit long sur les discours d'annihilation des spécificités socioculturelles que promeuvent ces mouvances. Le croisement des textes et discours de Daesh sur les femmes est caractéristique d'une tension entre l'humiliation des femmes par le langage religieux, par exemple, et leur séduction à ce type de discours et qui est fait de paradoxes entre annihilation et valorisation. La prise en compte des habitus misogynes de certains contextes régionaux, voire des compositions ou recompositions familiales

complexes dans leur banalité est encore à penser, mais il nous est impératif de saisir ici un champ qui est rarement pris en compte: l'imaginaire de ces femmes hypermodernes et le pouvoir de l'eschatologie religieuse.

6. Khelghat-Doost Hamoon, Women of the Caliphate: the mechanism for Women's incorporation into the Islamic State (IS), Perspectives on terrorism, vol. 11, n° 1, 2017.

CHAPITRE IV.

PRÉVENTION

ET NON-VIOLENCE

Les notions de la prévention à la violence, la sortie de la violence voire la non-violence n'ont pas pu bénéficier des mêmes privilèges scientifiques. En effet, malgré une littérature de plus en plus fournie, voire des productions ou des témoignages endogènes importants, le rendu n'est pas aussi constant que pour la violence et les intérêts des scientifiques restent très inégaux. Un état de la question centré sur les extrémismes violents et les conflits permettra de mettre en évidence les apports scientifiques les plus saillants. Aussi, l'objectif est d'aborder à la fois la notion de violence conflictuelle, le prisme de l'extrémisme violent dans lequel les femmes s'engagent et la notion de non-violence exprimée et motivée par un leadership féminin complexe, tout en le pensant dans sa spécificité religieuse¹.

Rythmique et arythmies du religieux «Islam de marché» contemporain:

Depuis bientôt deux décennies, les analystes des violences contemporaines sont amenés à revoir de façon structurelle l'impact du religieux sur les reconfigurations des axes géopolitiques ou sur les fluctuations arythmiques en cours au cœur des enjeux internationaux. En découle la nécessité d'une refonte des héritages conceptuels des grilles historico-religieuses, des épistémologies des sciences patrimoniales musulmanes et des stratégies d'un cadre de pensée du monde contemporain.

Les théories des relations internationales sont donc contraintes de prendre en compte des facteurs de violence sur base d'indicateurs organisationnels, discursifs, dogmatiques ou psychologiques issus de faits religieux complexes et qui occultent les praxis d'une majorité silencieuse.

Une entrée plurielle, pour l'analyse de faits d'extrémistes violents, tamisée en tant que fait religieux justifiant le recours à la violence, permet de mettre en exergue ces dynamiques mondialisées, comme autant de nouveaux marchés du religieux où l'on vend des destinations, des vêtements amples ou des corps de femmes, des rituels de grands rassemblements. La question du religieux et notamment de l'islam exprimé dans la violence reste, plus que jamais, un phénomène social contemporain à interpréter et qui nécessite de renouveler sans cesse nos rapports à la complexité, notamment au vu d'une approche genre.

Accélération de «l'islam»:

Entre les postures de l'évitement du débat sur le religieux pour des revendications de postures sécularistes et des approches de réforme exclusivement déconstructivistes des sources de

¹. Qu'il est vital de déconstruire afin d'en illustrer autant les mécanismes cognitifs que les efficacités propagandistes.

l'islam, d'autres voies sont possibles et certaines donnent des signaux tout à fait intéressants sur les dynamiques profondes qui existent dans la matrice religieuse du monde musulman et même au-delà.

Praxis théologique de l'extrémisme violent:

Conditionnées par le principe de précaution de la jurisprudence islamique, les générations musulmanes se confinent encore trop souvent à un rapport binaire au religieux. La pratique d'islam est ainsi déterminée par un mouvement pendulaire qui oscille systématiquement entre le Halal (licéité) et le Haram (illicéité). A cette pratique s'ajoute un phénomène de saturation normative qui résulte d'une caractéristique de crises complexes et notamment celle de la fragilité identitaire et du sens même de la pratique religieuse. Ce déséquilibre structurel et multidimensionnel de l'islam contemporain est global et pèse sur les perceptions même de ce qu'est «La» religion.

Phénoménologie de l'enflure du sens religieux:

Depuis, des démarches pragmatistes de lutte contre ledit extrémisme violent, sises sur un socle religieux, se comptent désormais en (sur)nombre. Ajoutons à cette réalité une complexité du contemporain qui se caractérise par la vitesse et la réduction du global et qui perturbe donc de façon inédite notre juste compréhension des faits religieux et jusqu'aux racines épistémologiques propres aux disciplines penchées sur le phénomène. Elles restent soumises aux aléas de l'accélération et donc peu enclines aux saisies des tendances lourdes et profondes.

Diagnostiquer des mal-être religieux:

Nous pensons les formes de radicalismes comme une fuite pragmatique vers l'avant, en vue d'échapper

au risque du doute théologique et à l'incapacité de négocier avec le présent. On fabrique donc un religieux destructeur sur le plan socioreligieux et finalement autodestructeur d'un point de vue de la psychologie de la croyance. L'efficacité des idées politico-religieuses de ces voix extrêmes repose sur l'établissement d'un mot d'ordre fédérateur: Tabula Rasa. L'extrémisme se revendiquant d'une paternité musulmane de nature violente ne peut que se consumer de façon spectaculaire et dans la brièveté d'un immédiat méprisé. C'est là une sorte de prêt-à-croire fast-food qui ne parvient pas à ancrer des racines culturelles et religieuses profondes.

Les approches marocaines face aux extrémismes violents:

Le Maroc se distingue sur la carte des pays musulmans, arabes et africains et du monde ayant réussi un développement proluxe entre sécuritaire, prévention et diplomatie religieuse. Il est l'un des pays à avoir consacré une politique publique multidimensionnelle pour endiguer la menace terroriste. Ainsi, depuis 2003, le gouvernement marocain a adopté un certain nombre de politiques de lutte antiterroriste, qui témoignent d'une approche multidimensionnelle et intégrée et qui repose sur trois vecteurs clés:

1. renforcer la "gouvernance sécuritaire";
2. lutter contre la "pauvreté, l'exclusion sociale et les inégalités";
3. Mise en marche d'une refonte éclairée du champ religieux et promotion des "valeurs religieuses de tolérance, de modération et de coexistence pacifique".

Les voies engagées reposent notamment sur une approche en cinq piliers principaux: le juridique

et sécuritaire (1), le socio-économique (2), le renforcement des droits de l'Homme et de l'État de droit (3), la coopération internationale (4) et le religieux (5). En ce sens, les actions suivantes ont été entreprises:

- **L'investissement dans la collaboration internationale:** politique de coopération; échange d'informations; pilotage conjoint avec les Pays-Bas du workshop «Combattants terroristes étrangers» (FTF's)² du GCTF; «Déclaration de Marrakech sur les droits des minorités religieuses dans le monde islamique³» tenue en janvier 2016.
- **Le renforcement des mécanismes juridiques:** révision de la loi antiterroriste de 2003 post-attentats de Casablanca incriminant le ralliement à des groupes terroristes (tout ralliement - ou tentative de ralliement - à un groupe terroriste est passible d'une peine de prison ferme allant de 5 à 15 ans, assortie d'une amende entre 50.000 et 500.000 dirhams); dix actes sont épinglés comme faisant partie d'un acte terroriste au regard de la loi actuelle.
- **La centralité du Bureau Central d'Investigation Judiciaire (BCIJ):** naissance en mars 2015 du BCIJ; plan exceptionnel de sécurité «Hadar» (trad. vigilance) sur tout le territoire national, mais aussi la région du Maghreb et la zone sahélienne.
- **La Délégation Générale de L'Administration Pénitentiaire et de la Réinsertion (DGAPR):** programme de «Lutte contre l'extrémisme violent dans les prisons» entre la DGAPR, la Rabita Mohammedia des Oulémas et le GCCS
- **Développer le plan socio-économique du Royaume au diapason des enjeux sécuritaires:** initiative ciblant le développement humain solidaire par le canal de l'éducation, de l'emploi (incitation à l'entrepreneuriat, facilitation de l'auto-emploi et appui pour la mise en œuvre de PME⁴) et de la formation professionnelle en phase avec le marché de l'emploi.
- **L'intégration d'une approche humaniste dans la confrontation des extrémismes idéologiques:** une quarantaine d'articles portant sur les droits de l'Homme dans la Constitution de 2011; CNDH institution nationale conforme aux Principes de Paris participant à la prévention contre l'extrémisme violent au travers de la diffusion d'une culture des droits de l'Homme au Maroc.
- **La définition progressive d'un programme de Réconciliation:** programme Musalaha (réconciliation) lancé en 2017 visant à réconcilier, à réintégrer et à réhabiliter les détenus-volontaires condamnés pour terrorisme.
- **L'institutionnel religieux marocain au cœur de la déconstruction:** développement subreptice d'un cadrage qui orienterait tant les cognitions du religieux, que les nouvelles façons de développer des discours et des pratiques d'islam.

2. Site The Global Counterterrorism Forum (GCTF) disponible sur: <https://www.thegctf.org/>

3. Cf. <http://habous.gov.ma/fr/annonce-et-activite/C3%A9s-minist%C3%A8re/3107-d%C3%A9claration-de-marrakech-les-droits-des-minorit%C3%A9s-religieuses-dans-le-monde-islamique-%C2%BB.html>

4. Petites et moyennes entreprises.

- **La formation internationale aux métiers du culte:** inauguration en 2015 de l'Institut Mohammed VI de formation des imams, morchidines et morchidates.
- **Focus sur la Rabita Mohammedia des Oulémas:** institution ouverte en 2006 en tant que fondation d'intérêt général qui développe depuis ces dernières années de vastes programmes de recherche, de recherches-actions et de projets entendus comme services à la société, notamment une série de 20 cahiers où se déconstruisent les discours de l'extrémisme violent. Elle est également impliquée au sein des milieux pénitentiaires pour des programmes pilotes de PVE.
- **Une structure d'appui pour un accompagnement ciblé: *La Fondation Mohammed VI Pour la Réinsertion des Détenus (FM6)*** est un organisme à but non-lucratif agit dans le domaine de la prévention et de la transformation des conflits, du développement des capacités au sein des établissements pénitentiaires au Maroc. Depuis sa création en 2002 c'est là un contributeur important dans l'assistance des anciens détenus et l'accompagnement post-carcéral. Elle agit en concert avec la D.G.A.P.R en particulier en faveur des détenus extrémistes réformés, dans une perspective d'humanisation des conditions de détention et de préparation des détenus à leur insertion dans l'environnement social. La Fondation déploie un effort important de coordination avec différents acteurs associatifs en offrant à ses bénéficiaires des services d'accompagnements dans les domaines administratifs, éducatifs, psychologiques, financiers et de médiation familiale. La

participation aux programmes de la fondation est volontaire et simplifiée afin d'atteindre le plus grand nombre.

- **«Radicalisme, non merci» (AREF):** projet cofinancé par l'Union européenne visant à renforcer la capacitation des acteurs agissant dans le champ éducatif et social de la jeunesse (15-29 ans), et s'appuyant sur les nouvelles technologies, une série d'activités culturelles (musique, dessin, théâtre et lecture) et éducatives ainsi que du développement personnel.

La société civile marocaine sur le terrain de la prévention:

Nous avons ainsi opté pour une approche de type qualitative, en mettant en exergue une ethnographie de quelques terrains dans le Nord, engagée en septembre 2019. Il s'y illustrent les mécanismes d'accompagnements de cas. Nous avons recoupé ce terrain avec un maillage plus large sur des associations issues de quartiers les plus sensibles et qui s'étalent sur quelques villes du pays (dans l'Oriental, sur Marrakech, Agadir et Khemisset).

- **L'Association Initiative (Moubadara) et l'accompagnement de Hamza à Tanger:** Hamza est un jeune tangérois de 24 ans sans emploi et qui a été particulièrement fragilisé, tant par sa situation de précarité socio-économique, que par un environnement familial propice à la réceptivité des thèses de l'extrémisme violent. Il a été accompagné par Fatima-Zahra B. une militante associative expérimentée.

- **L'Association Marocaine d'appui à la promotion de la petite entreprise (AMAPPE):** association⁵ basée à Rabat, pour la réinsertion des petites et moyennes entreprises (PME) et le développement d'emplois en fonction des besoins du marché. L'AMAPPE se donne pour vocation de faciliter aux jeunes et aux femmes l'accès à l'emploi au sein des entreprises, à partir d'un rôle de « médiateur » visant notamment à faciliter l'intégration des salariés.
- **L'association Chifae pour le développement et la formation⁶:** appuie la scolarité des enfants et l'insertion des personnes sur le marché de l'emploi. La structure a dans ses prérogatives principales le champ de l'éducation, de la formation et de l'orientation professionnelle et le développement communautaire.
- **L'association Ibn Batuta à Tanger:** rencontres avec Nouredine qui a été incarcéré à deux reprises en huit ans. D'abord, pour avoir répandu des idées extrémistes à vocation violente et ensuite, pour avoir tenté d'aller en Syrie.

POUR UN BENCHMARKING DES INITIATIVES DE PRÉVENTION:

Transformation de l'extrémisme violent (TVE):

La structure Search for Common Ground a développé, en collaboration avec la Rabita Mohammedia des Oulémas, une contre-stratégie d'action basée sur une combinaison d'approches pragmatiques et qui consiste à la Transformation de l'extrémisme violent (TVE). Cette approche reconnaît que, s'il existe un extrémisme violent, les raisons et les facteurs de motivation qui poussent un individu à être attiré par des mouvements extrémistes violents peuvent être transformés vers un autre type d'engagement. Sa nature est donc très différente de l'approche de lutte contre l'extrémisme violent. De plus, au Nord du Maroc, des recherches ont montré que les mères étaient parmi les forces les plus puissantes pour déterminer si leurs fils et leurs maris quitteraient le pays pour des groupes extrémistes violents au Moyen-Orient.

5 PRINCIPES CLÉS

- 1 - **Impartialité:** impliquer toutes les parties d'un conflit
- 2 - **Respect:** créer un environnement où se construit la confiance et l'empathie
- 3 - **Humanité partagée:** tout le monde est impliqué comme partie de la solution
- 4 - **Inclusion:** les groupes lésés ou marginalisés auront la même voix que les dominants
- 5 - **Efforts:** apporter de l'espoir et des solutions proactives

4 INDICATEURS DE RÉSULTATS

- 1 - Les griefs réels ou perçus sont traités par des canaux non-violents
- 2 - Les groupes marginalisés participent de manière égale dans la communauté
- 3 - Les jeunes expriment leurs actes et leur leadership par des moyens non-violents et sont perçus comme des partenaires de prévention par les adultes
- 4 - Les nouvelles relations sont construites sur des lignes de division qui dissipent les stéréotypes

5. Cf. <http://www.amappe.org.ma/>

6. Cf. <http://www.chifae.ma/>

Ouvrir le champ aux démarches concrètes de prévention:

Ci-après quelques éléments d'appui pour les associations portées sur les questions de la prévention:

- Présenter des initiatives de prévention intégrant la psychologie positive et la résilience pour la prévention des extrémismes violents.
- Développer des programmes de formation qui portent sur la résilience et certaines compétences psychosociales: stratégies

d'implantations didactiques et pédagogiques adaptées à divers publics (formation continue, formation en cours de carrière, séminaires, conférences grand public, etc.).

- Évaluer les dispositifs de lutte et de prévention où sont impliqués les femmes et qui sont notamment engagées dans le maillage associatif.
- Présenter au leadership féminin, engagé sur ces questions, des programmes spécifiques tels que: SAPROF, CPDSI, Dialogues existentiels et philosophiques, etc.

CHAPITRE V.

LEADERSHIP FÉMININ ENTRE SÉCURITÉ ET PAIX

Le présent chapitre vient clore notre étude qui cible particulièrement le leadership féminin concerné par les enjeux développés ci-dessus. Fermer l'étude avec les actrices engagées dans le champ de la prévention repose sur l'idée de faire percoler l'ensemble des enseignements et réflexions développées plus haut et visant à la production de recommandations sur les processus de sorties de violences et de non-violence au féminin. Il s'agit donc de donner à voir, tout au long de l'étude pour entreprendre des interactions justes avec le terrain en vue de renforcement, de partage ou d'élaboration de méthodes efficaces en faveur du peacebuilding au féminin.

Retour sur un contexte mouvant:

Les changements majeurs dans le Sud de la Méditerranée et au Moyen-Orient d'aujourd'hui reposent sur une transformation structurelle des sociétés des lendemains d'indépendances. Dans ces contextes, le statut des femmes a bougé grâce au militantisme des femmes.

Pour la question des approches liées au peacebuilding, aux contournements et sorties de la violence, voire à la prévention et à la non-violence, la carence de profils féminins dédiés sur le champ marocain est évidente et peu de structures sont clairement engagées sur la question.

Quelques profils que nous rencontrons traduisent des formes d'engagements pluriels et composent sur plusieurs niveaux d'engagements, tant les demandes multiples sont nombreuses. En effet, les femmes leaders au Maroc sont notamment amenées à s'investir, de façon tous azimuts, dans le champ du dialogue interreligieux, dans la lutte

contre l'extrémisme violent, dans la vulgarisation médiatique ou dans l'approche académique, etc. Cette dextérité traduit une double problématique de fond:

1. La carence d'un leadership féminin qui permettrait de combler la palette des demandes.
2. La difficulté de voir émerger des personnalités spécialisées par le caractère dédié au traitement de la problématique.

Notons toutefois que ces profils de leaders féminins hybrides génèrent une expérience tout à fait significative et avec une culture générale et une connaissance transversale pointue¹. Elles peuvent donc mieux que quiconque se faire les chantres de la pluridisciplinarité et promouvoir le croisement des problématiques en voyant très exactement les façons d'opérer des charnières entre des questions que les spécialistes verraient séparées.

1. Cf. Annexe sur les ressources de leadership des femmes.

Contexte d'émergence du leadership féminin:

Pour une contribution à la progression du leadership, à la densification de la visibilité des compétences et à l'augmentation de l'engagement des femmes il convient donc de mener à la fois le débat sur la question de l'égalité, de la nécessaire parité, de la formation des cadres et de l'inscription structurelle d'une approche genrée aux initiatives à développer.

Carences de leadership féminin en faveur de la paix et dans la prévention des extrémismes:

Rappelons que l'empowerment des femmes est le troisième objectif du millenium et que ce dernier comprend l'élimination des violences contre les femmes et les disparités de genre et permet un accès égal à l'éducation tout autant qu'une implication des femmes dans la paix et la sécurité. Elle est en effet indispensable, tel que le souligne un rapport de la Sasakawa Peace Foundation s'appuyant sur plusieurs études, la participation politique et sociale des femmes dans les pays sortant de situation de conflits permettant d'éviter les risques de rechutes².

- Ceci passe par l'intégration de trois P, selon l'organisation The International Peace Institute³: Prévention des conflits; Protection des femmes; Participation aux démarches de conservation, de fabrication et de construction de la paix.

- Cette participation des femmes dans la mise en œuvre des processus de paix, mesure phare de la résolution 1325 se heurte donc à certaines cultures et politiques discriminatoires où les femmes ne sont pas considérées comme actrices centrales des processus.
- A cela s'ajoutent des difficultés économiques pour assumer les déplacements, difficultés aggravées par les conflits eux-mêmes.
- Si les militantes et les responsables d'ONG ne sont pas reconnues pour leurs compétences alors qu'elles devraient l'être davantage, c'est précisément à cause d'un cliché victimaire.
- L'absence de statistiques systématiques jouent aussi sur le prolongement d'états de fait inégalitaires en termes d'accès des femmes à la table des négociations.

Renforcer le leadership féminin:

Le renforcement du leadership féminin ancre un processus de paix qui serait mieux en phase avec les besoins de la population. Dans le même ordre d'idée, la participation de femmes au parlement peut réduire les risques de guerre civile; une augmentation de 5% de leur présence dans ce domaine, réduisant de 5 fois le recours à la violence lors d'une crise nationale⁴.

2. Gakiya Mariko, Tiu Wu Aimee, Al-Rousan Tala, Women's leadership and empowerment for peacebuilding, Sasakawa peace foundation, 2016, p. 36.

3. «Women, peace and security», Independent commission on multilateralism, The International Peace Institute disponible sur www.ipinst.org &

Cf. <http://www.peaceau.org/uploads/unw-global-study-1325-2015-fr.pdf>

4. Melander Erik, Gender equality and intrastate armed conflict, International Studies Quarterly, vol. 49, n° 4, December 2005), pp. 695-714; Caprioli Mary, Boyer Mark A., Gender, Violence, and International Crisis, Journal of conflict resolution, vol. 45, n° 4, p. 503-518, 2001, p. 514.

Benchmarking des expériences et bonnes pratiques du leadership international:

Au niveau des bonnes pratiques internationales, les nombreux bilans déjà cités insistent sur:

- La volonté politique qu'elle soit nationale et locale.
- Le financement des dispositifs.
- L'importance de la formation et de l'accès à des cursus qualifiants pour les femmes désirant agir dans les processus de paix.
- La reconnaissance des ONG et instances féminines émanant de la société civile.
- L'existence de moyens de mesure sur les taux d'application des mesures.

Femmes à la barre des bonnes pratiques préventives:

Afin d'illustrer le développement communautaire local, nous présentons ici, succinctement, la méthode dite du «processus de coaching communautaire⁵». Celui-ci vise la communauté toute entière dans toute sa complexité et essaie d'inclure le plus grand nombre d'acteurs locaux possibles: école, travailleur sociaux, animateurs. Après un repérage empirique, chaque acteur local est conseillé sur la manière dont il peut gérer les questions de genre et d'implications des femmes dans la prévention.

C'est là une analyse qualitative qui permet de coller aux problématiques de terrain telles qu'elles sont vécues par les acteurs et la co-production de

l'expertise permet à chaque acteur de se sentir reconnu et impliqué. La méthode permet de garantir le succès de l'implémentation concrète d'initiatives tout en s'appuyant sur des femmes leaders pleinement reconnues, intégrées et soutenues par leurs communautés locales de vie.

Opérationnaliser les engagements des femmes leaders:

- L'accès au savoir constitue une inégalité incapacitante tout aussi cruelle que les inégalités économiques.
- Concernant la question de la participation effective des femmes au processus de paix, leurs présences aux réunions de négociation ne suffit pas, elles doivent pouvoir y contribuer et réellement influencer ces négociations. Or pour les négociatrices comme pour les représentantes d'ONG et de la société civile, la participation effective à des conférence de paix, à l'élaboration d'une nouvelle constitution exige des outils et des compétences que les femmes doivent pouvoir acquérir.
- L'activité des femmes dans la pacification et la prévention permet une meilleure prise en compte des besoins des femmes et des filles, mais aussi des populations civiles en général. Ceci permet de diminuer les obstacles entre les forces de maintien de la paix, d'assurer une meilleure sécurité et protection des processus et, in fine, de prévenir plus efficacement les risques y compris de rechute dans les conflits.

5. Berczyk J. (2013): «Community based counter-terrorism and anti-extremism policies and the ZDK's community coaching, Journal Exit-Deutschland, 2/2013.

Les voix religieuses féminines au Maroc:

Dans le champ de la promotion de la paix et de la non-violence émergent toutefois des actrices souvent engagées dans le champ religieux. Il est donc question d'aborder ici cette dynamique féminine en tant que vectrice de manifestations scientifiques, de promotrices ou participantes de rencontres grand public, de porteuses de projets de vulgarisation, de formatrices ou de productrices de discours.

- **Les engagements de Murshidat:** Elles sont des actrices religieuses formées par l'État et dispensent un enseignement religieux et des conseils dans les mosquées et autres institutions. En plus de leur travail auprès des femmes et des jeunes dans les mosquées et les lieux de socialisation, les Murshidat travaillent également dans le système pénitentiaire avec des détenues.
- **Les «Alimat» ou la féminisation du champ théologique marocain:** La politique visant à accroître la visibilité des femmes dans la sphère religieuse a également été entérinée par la nomination de théologiennes («Alimat») dans le champ religieux marocain. Les «Alimat» se sont vues confier d'importantes responsabilités au sein du conseil religieux ainsi que des conseils locaux.
- **Les femmes du soufisme:** La restructuration du champ religieux a mis un accent particulier sur le soufisme en tant qu'élément déterminant de l'islam marocain et comme antidote à l'extrémisme violent. La narration soufie confère un rôle plus large aux femmes et accroît leur présence et leur visibilité dans la sphère religieuse. En outre, les pratiques encadrées par les soufis sont devenues un

élément essentiel de l'accès des femmes au savoir religieux et ont contribué à créer une tradition éducative dans laquelle les femmes sont à la fois prestataires et destinataires de l'instruction spirituelle.

- **Compter avec les femmes du champ religieux et de l'interreligieux:** La maîtrise de l'attirail théologique, en vue de faire face aux instrumentalisation des textes, est une voie à encourager et notamment au vu de la saturation de la qualité de voix du discours religieux en circulation sur Internet. Le rôle des femmes de mêmes traditions religieuses peut apporter une dynamique différente, possiblement plus dialogique et réconciliatrice. Malgré leur petit nombre, le travail des femmes théologiennes de toutes les traditions religieuses est ici capital et il convient de penser son renforcement numérique sur le moyen terme.

CONCLUSION

La présente étude nous a permis de comprendre que les imbrications fondamentales entre les trois thématiques développées sont déterminantes pour l'échafaudage de recommandations pertinentes, en faveur des femmes engagées dans les processus de prévention et de sortie de la violence. Développer un champ propice de réflexions et d'actions pour un leadership féminin impliqué sur les chantiers de la prévention, de la sortie de la violence, de la non-violence et du peacebuilding, passe inexorablement par la saisie des pulsations et des courants profonds qui font les assises de la violence et qui s'expérimentent par des femmes aux profils contrastés. médiation, à la consolidation et au renforcement des compétences, ainsi qu'à l'empowerment féminin sur ces questions sociétales urgentes et fondamentales.

Explorer la question de l'extrémisme violent, à partir du paradigme de genre, nous a permis de comprendre, in fine, l'impact du phénomène de l'extrémisme violent religieux au féminin à partir d'un biais producteur où se prolongent, se confirment et s'affinent les différences, les discriminations, les inégalités et les hiérarchisations spécifiques entre les hommes et les femmes en contextes conflictuels.

Nous avons pu illustrer, au travers des croisements de ressources et des terrains, que l'extrémisme violent religieux au féminin relève d'un processus historique, transversal et dynamique, et qui s'articule autour de sphères de pouvoir et d'assignations à fonction. Ce qui est tout à fait significatif d'un mécanisme de misogynie distillée par une forme de religiosité hybride et par l'exceptionnalité du conflit.

Aussi, la mobilisation du continuum de la violence, de l'intersectionnalité, de l'instrumentalisation d'un discours religieux promouvant la violence, de l'histoire contemporaine de l'idéologie et des mouvements de l'extrémisme religieux

violent, voire la prise en compte des impératifs de l'hypermodernité furent autant de clés illustratives de la profondeur des enracinements inégalitaires dans lesquels se trouvent les femmes et ce, qu'elle soient victimes ou promotrices de violences.

Le développement d'une meilleure connaissance de ces mécanismes d'extrémismes violents au féminin et notamment à connotation religieuse, autant que leur déconstruction, par une phénoménologie des violences féminines ou sur les femmes au sein de l'extrémisme violent, sert le terreau de la construction d'offres opérantes dans le processus de prévention, de resocialisation et de résilience.

Encourager le croisement des terrains et les chantiers d'investissements entre: contre- terrorisme et contre l'extrémisme violent (CT, CVE), prévention à l'extrémisme violent (PVE) ou transformation de l'extrémisme violent (TVE) voire non-violence est plus que nécessaire. La confluence des terrains et la collaboration entre les compétences de leaders, mis à la table des sorties de crise, reflètent autant un bon sens qu'un impératif épistémologique. Plaider en faveur d'une intelligence collective et pour un

agir pratique et efficace revient à l'impératif d'une construction d'un leadership féminin opérationnel composé des femmes leaders à mieux faire valoir.

Proposer une série de recommandations idoines en faveur d'un leadership féminin engagé dans la lutte contre le basculement dans ces logiques et accompagner les cadres de préventions et de promotions de la paix, demande donc un croisement des approches entre les dynamiques de pensée sur la violence, la sortie de la violence et les actrices de la médiation et de la promotion de la paix. Les échos du terrain, traversés par l'extrémisme violent se doivent de trouver des voix concordantes, complémentaires et qui œuvrent de façon concertée dans le développement d'un axe où se consolident autant les connaissances sur les objets d'étude, les statuts des actrices que les propositions fines de projets. Cela nécessite de penser le statut des femmes et les défis de l'accès à l'égalité en fonction des particularités des contextes (notamment au regard des percolations de la Résolution 1325).

Aussi, les offres d'un discours promu par un leadership religieux, en y impliquant la dynamique large de l'interreligieux, permettent de promouvoir des alternatives et des prises en compte de la complexité des situations et couper l'herbe sous le pied à des facteurs endogènes et exogènes en faveur de risques de basculements vers les voies extrêmes (économiques, psychologiques, sociales, etc.).

Il ressort, enfin, que le s'il existe bien une carence d'un leadership féminin pleinement consacré aux préoccupations préventives, aux alternatives non-violentes ou aux consolidations de paix, un parler de potentialités importantes de femmes se démarque malgré tout. Nous ne confondons donc pas la présence de femmes leaders, à cheval

sur plusieurs chantiers riches, avec les conditions d'émergence d'un leadership féminin consolidé. Un travail sur la question de l'extrémisme violent au féminin et sur les discriminations genrées doit se faire en parallèle de la consolidation de ce leadership féminin et où se joignent l'effort, l'expérience, le réseau et le savoir-faire de chacune. La construction et consolidation de la paix restent, plus que jamais, des engagements qui repose sur la consolidation des potentialités humaines renforcées et sur les volontés de voir les principes de dignité, de justice et d'égalité se renforcer pour toutes et tous.

RECOMMANDATIONS

1. ÉPISTÉMOLOGIE

Le maigre recul que nous avons depuis cinq ans maintenant illustre que le soutien aux projets de prévention ou de lutte contre le radicalisme répondent surtout à un agir d'urgence induit par un contexte de sécurisation nécessaire. Si ceci a permis de répondre à une partie de la problématique, cela n'a pas pour autant favorisé la saisie du facteur temps comme construction des processus de l'extrémisme et comme nécessité pour l'accompagnement des encadrantes penchées sur le phénomène. La durée socio anthropologique nécessaire aux sorties de la violence et aux fabriques de contextes de paix doit donc prendre le pas sur les hyper-actualités.

De nombreuses initiatives sont souvent limitées aux cartographies traçant les évolutions des radicalismes violents, aux typologies des expressions multiformes de la violence appuyée sur un caractère religieux, aux indicateurs visuels ou comportementaux des radicalismes, aux référentiels statistiques des départs et aux retours des personnes dites radicalisées voire aux urgences sécuritaires immédiates en vue de préserver les risques d'attentats. Cette approche par le diagnostic doit passer vers des courants profonds qui induisent les comportements de bascule et cela doit aussi passer par la sortie des approches morales des supposées "patientes". La posture consiste en une sortie de «cas d'étude» vers des approches participatives, inclusives, prenant au sérieux les narrations et les processus de basculements, ainsi que les aspirations, espoirs, mythologies ou drames que cela induit sur les logiques féminines.

Les projets les plus pratiques répondent généralement à la nécessité de l'identification des risques, à la neutralisation du danger, au confinement des profils nuisibles et aux mises en route de programmes de formation pour la relecture ou la réhabilitation vers de plus «saines» de compréhension du religieux par exemple. Cette efficacité du moment ne garantit pas pour autant une certitude de déradicalisation, de resocialisation, voire de résilience. La démarche qui consiste à faire de la personne assignée, l'agent de son propre changement peut donner des résultats plus probants, à l'instar de cette jeune fille Belgo-marocaine qui a saisi une caméra pour se narrer ou des formations théologiques d'ex-détenus Marocains au sein de la Rabita des Oulémas et loin des caméras de télévision. L'implication, la discrétion et le temps moyen et long permettent d'obtenir des résultats plus profonds. Le leadership féminin doit s'inspirer de cette pédagogie de la temporalité et de la sortie de la violence comme processus d'investissement dans la durée sur des ressources humaines.

Les recherches portent souvent le regard sur l'extrémisme violent en tant qu'objet-distant, qui s'impose rarement à nous et comme thématique de proximité. L'objectivation méthodologique nécessaire et l'exotisation de l'objet ne doivent pas être confondus. Aussi, les vocables de "barbares", "sauvages" et tout autre terme émotionnellement chargé doivent être évités et ce tant dans les programmes de formation que dans les recherches entreprises.

Renouveau des approches dans l'accompagnement de terrain

- Saisir, d'un point de vue épistémologique, le fait que nous sommes dans un **«espace historique où la violence circule»** (Asad, 2007, p.15) et où les récits illustrent des prolongements de parcours plutôt que des transformations par «générations spontanées» (Tirard, 2006).
- **Décélérer les analyses et approches** des faits pour sortir des «intelligences aveugles» (Morin, 2007) et plonger dans la profondeur phénoménologique des réalités.
- **Relire les transformations** induites par les effets de l'extrémisme violent sur les sociétés, les épistémologies, les opérationnalités d'organisations internationales et d'institutions, par une réconciliation avec la méthode de la **«pensée complexe»** (Morin, 2007) en vue d'un agir plus efficace, lors de l'accompagnement des femmes notamment.
- Prendre en compte de la **dimension plurivoque des violences** déployées permet d'identifier les natures violentes, leurs soubassements perceptifs et de circonscire les **mesures d'intervention** en faveur de la sortie de ces violences¹.
- **Déconstruire les phénomènes complexes** de façon plus systématique tant par leur densité historique, en tenant compte des caractères fluctuants de leurs enjeux géopolitiques, que par les ambiguïtés sémantiques qui servent à

les caractériser – autant de traits qui rendent plus délicats à penser les processus concrets de sortie de la violence.

- **Penser la problématique dans l'arborescence du phénomène** et non de façon linéaire.
- Changer de lunettes de perception des terrains. Cela commence par saisir les **méthodes d'entrée dans les logiques d'accompagnement** avant même d'engager un projet.
- **Valoriser les expériences basées sur le suivi afin d'éviter** un rapport de distance avec l'objet auquel on impose un habitus culturel, social et religieux et qu'il ne reconnaît pas.

Améliorer la compréhension des extrémismes violents

- Sortir des pensées fossiles pour appréhender les formes fluides, instables et mutantes des extrémismes violents.
- **Passer de la froideur des chiffres statistiques à une sociologie à visage humain.** S'intéresser davantage aux acteurs concernés en faisant la promotion de la méthode qualitative, des récits de vie et de la mise en avant de parcours en «Je».
- Promouvoir le **développement et le croisement de narrations** pour accompagner les causes du départ, comprendre les manières de se déplacer et saisir les modalités

1. Sommes-nous face à des « luttes des consciences » dans la dialectique du maître et de l'esclave (Hegel, 2006)? dans des contestations du monopole de la « violence légitime » de l'État (Weber, 2003) ? dans des réalités issues de la philosophie sartrienne : « (...) ma chute originelle, c'est l'existence de l'autre » (Sartre, 1976) ? ou dans des postures marxistes où la violence permet de renverser les « superstructures » en place (Marx, 1993) ? Ce sont là autant de questions possibles que la philosophie politique propose à la complexification de l'analyse et qui ne réduit pas le phénomène à une réaction-en-chaîne : fragilité identitaire/ porosité sociale/ endoctrinement sur la toile virtuelle/irradiation cérébrale de l'extrémisme violent et religieux/déplacement sur une géographie de la violence/fabrique de la mort et/ou décès voire retour à la case départ.

d'installations nouvelles. Ces maîtrises de trajectoires ont une vraie consistance cognitive et une pertinence épistémologique dans la production de sortie de la violence et dans le champ de la prévention en général.

- **Promouvoir les multi-entrées du phénomène en vue d'élargir le champ** explicatif et la prise en compte des raisonnements fluides de mise en voie vers les options de l'extrémisme.
- **Saisir les trajectoires et les motivations, ainsi que les produits et cursus de la tentation vers les logiques de l'extrémisme violent.** Les postulats explicatifs tels que: "radicalisation de l'islam", "islamisation de la radicalité", "sectarisme religieux", "diagnostic socio-économique", etc. ne doivent pas être pris comme des grilles qui s'annulent mais comme autant de facettes explicatives d'une réalité à comprendre et que nous n'avons pas encore épuisées.

Développement des échanges dans la recherche

- Encourager le développement au sein de laboratoires, **d'observatoires ou de programmes de recherches engagés sur la question à miser sur la circulation des connaissances** et le partage des conclusions des recherches à l'échelle régionale, continentale et internationale.
- **Stimuler les partages conjoints** (des données, des méthodes, des terrains et des disciplines), impliquant les deux hémisphères de la planète permettra de sortir des «épistémicides» et aller vers un décentrage des perceptions où se densifient les compréhensions et les quêtes de solutions.

- **Intégrer les apports et expertises du Sud comme ressources fondamentales** à la façon dont on pense aujourd'hui les problématiques et où les enjeux et les environnements spécifiques, autant que les contextes de pensées qui permettent d'enrichir le champ scientifique et l'offre de grilles idoines aux institutionnels. On constate qu'une majorité des lieux de production de connaissances sont encore centrés sur les pôles états-unis et européens alors que l'épicentre de ces problématiques au premier degré est ailleurs.
- **Croiser les grilles de chercheurs sur la région de la Méditerranée.** Cet espace reste une matrice d'analyse centrale en tant que carrefour porté par une histoire de mobilités profondes et dans une histoire contemporaine faite de mobilités guerrières, terroristes et de l'extrémisme violent assez conséquente (les troupes arabes dans le conflit bosniaque, retour des jihadistes algériens du front afghan, départs pour le califat autoproclamé de Daesh, ...). Elle est un laboratoire qui permet d'appréhender, par l'approche comparée (Monde arabe, Europe, Maghreb, Moyen-Orient, Afrique,...), les causes des départs, les trajectoires, les installations en contextes de guerre et les relations aux milieux nouveaux. Le sillon méditerranéen est donc en soi complexe et la mise en connexion des spécialistes et leurs croisements de terrains issus des diverses recherches sur ces phénomènes reste à encourager.

Appui du religieux

- **Engager les discours religieux et leur symbolisme** non pas comme de simples instruments des acteurs violents, **mais comme sources d'une diversité théologique et spirituelle pouvant faire barrage à la**

récupération idéologique et au fanatisme. Théologies politiques, éthiques de la non-violence inspirées des monothéismes, dynamiques de paix et de réconciliation de leaders religieux sont à asseoir au cœur d'analyses ouvertes sur les champs politique, social, culturel et cultuel.

- Encourager une culture de partage et de dialogue sur les concepts, supports, références et discours religieux alternatifs: nombreux sont les acteurs qui, face à la cacophonie des discours religieux en circulation, ne savent plus comment trouver des cadres de références idoines pour partager un discours religieux configuré en fonction des attentes des auditoires: accessibilité des langages, format adapté aux public (BD, site, sources anglophones ou francophones, etc.). S'il existe des lieux de production et des voix intéressantes, il reste à faire le lien entre les acteurs et rendre plus visible et audible ce type de ressources.

2. PRÉVENTION

Démarche préventive

- **Laisser plus de place aux narratifs des populations directement exposées aux phénomènes de violence extrême** et surtout les citoyennes qui peuvent de toute évidence contribuer à asseoir une approche en faveur de la **cohésion sociale et d'une résilience renforcée** des pays faisant face aux menaces.
- **Accompagner une créativité adaptée aux modifications**, assumer la mutation des métiers, des rapports aux savoir-faire classiques en profonde transformation.

- **L'anticipation de risques pour sortir du seul schéma du diagnostic** et d'un interventionnisme curatif, vers l'intégration de l'esprit du préventif et de l'endiguement de risques. La sauvegarde des vies, des cultures, des structures familiales, des mémoires communes, des langues, des patrimoines immatériels est une priorité préventive.

Développement d'outils

- Contribuer à **renforcer l'exercice d'offres de pistes utiles et de promotion d'outils applicables par une approche comparée** des expériences par pays ou régions.
- **Investir dans des compétences complémentaires et diverses et offrir des espaces de formation permettant l'accueil de programmes dédiés**, pluridisciplinaires et adaptés aux attentes.
- **Renforcer les chantiers de la formation professionnelle** (en cours de carrière ou de la formation continue) sur les chantiers programmatiques liés: aux risques de basculements; de prévention; de sortie de la violence; de la consolidation de la paix; etc.
- **Créer une plateforme d'échange axée sur la prévention** et où se promeuvent les actions locales et où les personnes peuvent s'orienter en fonction de leurs attentes, régions, etc.

Valorisation des actions existantes

- Développer des **démarches inclusives en faveur d'un maillage d'initiatives locales** et d'en faire un renforcement pluri niveaux de la consolidation de la paix et de la prévention.

- **Réduire les carences d'évaluations scientifiques des démarches de terrain**, des insuffisances de radioscopie des programmes de prévention, etc.
 - **Préciser et définir les démarches et initiatives de prévention sur des échelles d'intervention diverses**: les difficultés et carences pratiques des publics-cibles, les projets de résiliences et d'accompagnements de groupes marginalisés, les expériences de co-développement et de justice sociale.
 - **Favoriser les collaborations institutionnelles et associatives**: Il est important de ne pas se priver des démarches locales qui font souvent un travail considérable mais qui n'est pas toujours vu par les structures, ou institutions. Les collectes d'expériences associatives fournissent un matériau empirique considérable et peuvent contribuer à rendre le maillage sociétal plus efficace sur ces questions.
 - **Appuyer les bonnes pratiques existantes**: L'identification des bonnes pratiques en cours ou déjà réalisées permettra d'envisager des possibilités d'extension ou d'export des dispositifs. La valorisation et la diffusion de ces pratiques sont centrales afin de soutenir les pratiques déjà existantes, notamment financièrement, et de les diffuser aux autres actrices.
- humaine et à la perspective genrée** en vue de sortir des formes d'inégalités, d'oppressions et d'exploitations sur base d'origine sociale, ethnique, convictionnelle, etc.
- **Promouvoir dès l'enfance les perspectives de tolérances genrées, l'égalité des droits pour tous** en garantissant l'accès des femmes aux potentialités et aux ressources de façon égales.
 - **Enseigner au sein des cursus scolaires les textes transnationaux** relatifs à la VBG à l'instar de la Résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies (RCSNU 1325) et promouvoir les outils de prévention et les cultures de respect et de paix.

Développement de la recherche sur le genre

- **Développer des champs cognitifs promouvant l'intersectionnalité et les études du genre.**
- **Approcher la question genre dans son intrication aux réalités socio anthropologiques, philosophiques, politiques et sociohistoriques.**
- **Sortir du réductionnisme notionnel de la violence** en y intégrant les violences systémiques, structurelles, héritées, symboliques, psychologiques, morales ou physiques et tout en évitant les essentialismes explicatifs de la violence par le religieux notamment ou par des facteurs aux biais culturalistes.

3. CHANGEMENT DES RAPPORTS AU GENRE

Sensibilisation des jeunes aux questions de genre par l'éducation

- **Éduquer les jeunes générations à la dignité**
- **Outils des apprenants, et de façon plus large**

Former et soutenir la société civile

la société, à l'histoire des femmes, à une mémoire inclusive, à la culture de l'égalité des droits par le biais des supports culturels, médiatiques et des productions intellectuelles et artistiques.

- Prévoir de façon plus **systematique l'insertion d'une introduction aux études de genre au sein des programmes de formation** des acteurs de terrain.
- **Penser les programmes de prévention des resocialisations et de sortie de la violence à partir d'une approche genre** et où se construit une logique d'intervention adaptée à la réalité des profils. Il convient donc de prendre la mesure des accompagnements autant à partir d'une démarche individuelle, de couples et/ou de familles nucléaires.
- Développer des procédés d'intervention qui tiennent compte d'une participation **des femmes aux programmes** et avec l'inclusion d'une approche genre et des groupes marginalisés dans les conflits et les post-conflits.
- **Réajuster les programmes d'accompagnements locaux** qui ne prennent pas suffisamment en compte la portée du phénomène genre. Ce réajustement permet de dessiner les parcours de resocialisation et de résilience souhaités. Deux éléments se posent ainsi: (1) comment tenir compte du rôle valorisant et compensatoire des returnees femmes afin de capitaliser sur le comblement d'un statut construit et permettre de cheminer vers la sortie de la violence et (2) comment prendre en charge des familles, par des programmes éducatifs et psychologiques, afin de sortir les enfants de traumatismes et

déminer les risques de greffe générationnelle de la violence?

- **Sortir des stéréotypes déformants qui confortent des infantilisations et des paternalismes**, voire des assignations à infériorité ontologique.
- **Répondre de la même façon à toute forme de violences faites aux femmes (VCF)** dans la sphère publique ou privée.
- Les mouvements, associations et organisations de femmes ou féministes doivent pouvoir trouver la **pleine liberté d'expression et peser sur les orientations sociétales**.

Promotion de l'approche genre par les Institutions

- Comprendre en quoi l'approche genre permet d'illustrer le caractère régressif pour le statut des femmes dans la violence extrême mais qui développe, dans le même temps, une **attractivité inédite**.
- **Aborder les engagements et les possibilités d'ascension autant comme une sorte de féminisme de la radicalité** (le statut élitiste de la casablancaise Fatiha Mejjati ou celui d'autres femmes ayant pu gagner un statut ascendant), que comme un statut général d'assignation à fonction d'épouse ou de mère, voire de surveillantes de femmes ou de propagandistes.
- **Mobilisation d'une perspective genre dans la lecture de toutes les formes d'expressions de violence** sexuelles, domestiques, sociales, politiques, économiques, etc.
- **Déconstruire les perceptions sur la femme au**

sein des sociétés anciennement colonisatrices et à l'intérieur des pays où le patriarcat et la misogynie se défendent encore à coup de conservation des traditions.

- Promouvoir la **reconnaissance de la complexité globale des engagements** et des luttes, ainsi que la pluralité des expressions féminines, féministes et du genre.
- **Respecter les rythmes des mouvements d'activistes** sans perturbations de supériorité cognitive ou interférences des modèles de lutte en faveur des droits.
- **Développer des programmes, outils ou mesures idoines** afin de répondre de façon adéquate aux attentes de femmes ou d'hommes subissant des violences basées sur le genre (VBG).
- **Mobiliser davantage de soutiens aux structures de femmes luttant contre les injustices sociales**, conceptuelles, normatives et autoritaires basées sur le genre. Cela peut se traduire concrètement en subventionnant les initiatives, promouvant les démarches et stratégies et en liant les démarches similaires sur un réseau national ou transnational.
- **Prendre conscience de la charge des mots et de l'impact du manque de neutralité axiale** par rapport à l'objet et du regard inductif sur les actrices de l'extrémisme violent: La sous-représentation statistique et/ou le manque d'accès aux données a souvent servi de cache-sexe à l'analyse de l'extrémisme violent par l'approche genre. On continue trop souvent de gérer cette dimension comme une conjoncture en privilégiant la logique de victimes subissant une réalité et

si de nombreux programmes et littératures existent sur la question, ils sont souvent portés à l'adresse de femmes et non en tant que particularisme féminin.

- Appuyer la protection des droits fondamentaux des femmes et des filles.
- Revoir l'écart entre les femmes vues, «ici», au cœur d'une société de traditions et mondialisée et les femmes vues, «là-bas», dans une société de «remise des éléments identitaires à leur place».

4. LEADERSHIP FÉMININ

Développer le leadership dès le plus jeune âge

- **Intégrer la psychologie positive et l'éducation positive dans les cursus scolaires** pour les tranches d'âge 6-12 ans et 12-18 ans.
- Intégrer des programmes de psychologie positive et d'éducation positive contre les extrémismes **au sein de l'éducation informelle** en particulier au sein des associations de proximité et des ONG internationales ainsi qu'auprès des institutions s'occupant de la petite enfance (jusqu'à 6 ans).

Soutenir la capacitation/l'empowerment des femmes

- Faire de la femme **un acteur clé de consolidation de la paix**, que ce soit dans la capacitation de mobilisation sociopolitique, des initiatives pragmatiques de résolution de conflits, mais également de la phase délicate de réconciliation et de relance des systèmes sociétaux exsangues.

- **Impliquer la femme dans les programmes de prévention, dans les canaux de résolution de conflits et dans la reconstruction des sociétés** fragmentées permet des scénarios d'inclusion sociale de la femme, des transformations des mentalités où la femme est recluse et disqualifiée des chantiers majeurs de la société et des promotions sociales visant une réduction des inégalités liées au genre voire à l'instauration d'une équité entre les sexes.
- Assurer la maîtrise d'outils de coaching en psychologie positive des femmes leaders pour augmenter leurs influences et la qualité de leurs projets éducatifs, de médiation et d'accompagnement.
- Donner un nouvel élan aux femmes leaders en leur permettant de **cultiver leurs bien-être** (Flow, Créativité, Mindfulness, Intelligence émotionnelle et relationnelle) **leurs forces de caractères et des ressources positives** (sentiment, espoir, résilience, optimisme) pour leurs engagements à long terme contre les extrémismes.

Développer les moyens d'action concrets des femmes

- Doter les femmes leaders de **méthodes stratégiques et humainement innovantes** pour lutter contre les radicalisations et les extrémismes. (Thérapie sociale, Gestion neuroscientifique du stress, Croissance Post traumatique, Résilience individuelle et communautaire).
- Développer la **communication positive** des femmes leaders dans leurs missions d'éducation à la paix: communication non-violente, entretiens motivationnels, discipline

positive etc...

- **Renforcer les capacités de coopération, de travail en réseau et les compétences psychosociales** (empathie, assurance, assertivité, endurance) des femmes leaders.
- Permettre aux femmes leaders de **posséder des contenus de prévention des radicalisations sur des valeurs fortes** à partir de ressources en psychologie interculturelle, en philosophie existentielle, en spiritualité et en religion et construire ainsi une éducation à la spiritualité.
- Doter les femmes leaders de **programmes de développement de la résilience individuelle et d'engagements solidaires et collectifs**.
- Proposer aux femmes leaders **des programmes clés en main de développement des compétences psychosociales** pour lutter contre les extrémismes.
- **Élargir le champ de l'expertise aux femmes:** académique, consultance, savoir-faire pratique.
- Élargir la participation des femmes à la consolidation de la paix par des **programmes de formation et de suivi de parcours**.
- **Renforcer la rencontre et le dialogue** avec les femmes et les organisations féminines locales.
- **Prévenir et guérir par les femmes:** Le chantier des femmes engagées dans la prévention devrait encourager l'appui des efforts en ce sens, à l'instar des "réseaux des mères contre les extrémismes", tant par la capitalisation des efforts, leur appui structurel, institutionnel et stratégique.

Développer une promotion institutionnelle du leadership féminin

- Promouvoir de façon évidente l'égalité des sexes.
- La présence des femmes dans les règlements de conflits permet d'optimiser la fabrique de paix et sécurité durables. Il faut donc **militer pour une politique féministe**, pas nécessairement par le prisme de la parité numérique, mais plutôt par le canal des expériences de femmes illustrant les évidences du poids des femmes dans les sorties de la violence et dans les résolutions de conflits.
- Décloisonner les statuts de femmes des plafonds de verre sociétaux en les **impliquant dans les rouages décisionnels sur le genre et non plus à titre consultatif** pour des questions relatives à la femme seulement.
- Appuyer les initiatives visant à **renforcer les accès aux informations d'utilité publique**.
- Assurer une **meilleure représentativité des femmes œuvrant pour la paix** (police, actrices de terrains, religieuses, ...).
- Prendre en compte la voix des femmes et de leurs structures par le motif de la **pertinence et de la compétence et non par le seul souci d'équilibre paritaire**.
- Mettre l'accent sur le **renforcement de guides de bonnes pratiques**.
- **Augmenter le nombre de femmes dans les processus de médiation et de décision**.
- Appuyer la **participation des femmes aux**

débats de prévention, règlement des conflits, maintien de la paix et sécurité, consolidation de la paix post conflit.

- **Mesurer l'impact de la résolution 1325** (2000) sur le terrain des bonnes pratiques.
- Encourager la **présentation des initiatives et des liens** qui permettent aux femmes d'accéder plus facilement aux ressources, structures et cadres de prévention ou de paix. Plus qu'un rendu cartographique des initiatives.
- **Impliquer les hommes** à promouvoir le rôle des femmes.

5. FEMMES ET PRÉVENTION

Modifier les postulats de la prévention

- **Objectiver les facteurs motivants spécifiquement orientés vis-à-vis des femmes**, afin de mieux déminer les narratifs dopant les imaginaires, les frustrations, les projections et ralliements aux voies et discours de l'extrémisme violent.
- **Faire face aux fragilités des parcours de femmes** qui les rendent sensibles aux options maritales en ligne comme sortie de crise.
- **Engager les femmes au cœur et non à part**: Les programmes associatifs locaux de prévention des extrémismes violents doivent intégrer les cas des extrémismes violents au féminin afin d'aborder le phénomène dans sa globalité et non pas systématiquement via des actions centrées exclusivement sur les femmes.
- Accompagner les femmes dans leur parcours

en évitant les formes de replis identitaires et les confort de l'isolement communautaire (foulard en France).

- Favoriser les encadrements individuels, l'accompagnement des familles et l'offre d'une assistance variée: économique, psychologique, religieuse, ...
- Focaliser sur les facteurs d'accroches des femmes aux risques de basculement.
- Couper l'herbe sous le pied des conditions de vulnérabilité des femmes facilitant les attirances vers l'extrémisme violent.
- Prêter attention aux marqueurs spécifiques sensibilisant les femmes sur ces voies.
- Prendre en compte l'impact de la violence sexuelle sur les trajectoires de returnees.
- Prendre en compte la globalisation et de ses chamboulements majeurs.
- Penser le cadre religieux à partir duquel on pense les femmes.

Développer les moyens des acteurs de terrain de la prévention

- (In)Former les actrices de terrain sur les questions relatives au genre pourra intégrer les éléments de recherche actuels sur les problématiques de genre afin d'améliorer la compréhension et la prise en charge des cas d'extrémismes violents au féminin.
- Mettre en réseau les initiatives régionales, nationales ou internationales penchées

sur la question des femmes impactées par l'extrémisme violent et des programmes de consolidation de la paix et de la sécurité touchant aux questions genre. Le rapport Sud-Sud et Sud-Nord peut être privilégié.

- Ouvrir donc le champ de la collaboration en favorisant les mobilités, les partages de savoirs et savoir-faire, les formations en ligne, les échanges de bons procédés, sur les contextes nationaux et sur le pourtour méditerranéen afin de promouvoir la collaboration efficace entre les actrices de terrain. L'attribution de bourses de mobilité, le soutien des programmes d'échange des expériences féminines, le développement des comparaisons d'approches et de contextes doivent encore être davantage nourries par les actrices de terrain afin d'éviter les redondances d'informations généralistes et de permettre les rencontres de niches spécialisées.
- Maîtriser les langages culturels et sociaux pour intervenir de façon la plus opportune et en ayant connaissance de la charte langagière et cognitive des personnes à accompagner et notamment les narrations féminines.
- Encourager des évaluations de programme et d'accompagnements dans le renforcement des capacités de porteuses de projets, de formatrices et de développement des structures dans leur efficacité managériale et à partir d'indicateurs de qualité transparents et adaptés à la diversité des niveaux d'intervention.
- Former les actrices aux questions relatives au genre et favoriser la réinsertion sociale et théologique.

- **Stimulation des initiatives** féminines locales.
- **S'investir sur la toile** et promouvoir la présence d'organisations féminines sur les réseaux sociaux.
- **Élargir l'accès aux espaces de formation** pour la prévention à l'adresse des formatrices.
- Intégrer une **approche genre aux programmes de formation** et d'intersectionnalité.
- **Financer sur la durée:** La logique des projets ponctuels peut être intéressante sur le champ d'une réponse spécifique ou sur une urgence momentanée. Mais les interventions sur le terrain transforment ce terrain, notamment en créant un besoin. Le terreau de croisement des voix et des ancrages est à promouvoir de façon plus systématique et notamment aussi au travers de programmes de recherches académiques dédiés aux recherches-actions inclusives des actrices de terrain. Un colloque organisé à l'Université Internationale de Rabat avec Search For Common Ground (2018) et des acteurs de la société civile intéressés par ces questions, a notamment mis en évidence le plaisir de sortir de l'angle mort des initiatives, de la valorisation de leur démarche, de la possibilité d'interagir en réseau avec les présents et surtout de la nécessité de prolonger les rencontres croisées entre les institutions, les académiques et les structures associatives locales.

La prévention aux niveaux institutionnels

- **Déconstruire les outils de propagande servant aux captations et recrutements** des femmes en ligne et illustrer les ressorts qui rendent ces communications efficaces et développer un cadre de formation qui sensibilise à l'usage des médias sociaux et à l'éducation immunisant contre les propagandes.
- **Mettre en évidence les impacts négatifs sur le court et long terme des conflits armés sur les femmes.**
- **Évacuer le sentiment d'impunité.**
- **Offrir un cadre** juridique permettant aux victimes de recourir devant les instances idoines.
- **Mobiliser le prisme genre** aussi bien lors des conflits que dans les après-conflits.
- Identifier les **initiatives institutionnelles marocaines** en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.
- Mettre particulièrement en évidence les **programmes de recherche et les formations religieuses engagées** sur la question et ce depuis le concept général de la «sécurité spirituelle» à l'accompagnement des détenus.
- **Mettre en avant des expériences-témoins de femmes** où s'illustrent des parcours d'engagement dans l'associatif, dans le religieux, l'interreligieux, dans la médiation et la consolidation de la paix. La présentation de modèles pratiques de femmes actives facilite les identifications et les alternatives concrètes aux voies qui attisent les désespérances, les tables-rases sur les opportunités pour les femmes en société et les catastrophismes à-tout-va.
- **Encourager les démarches associatives des femmes**, de la société civile et des actions

locales en faveur du droit des femmes, approches ascendantes de prévention dans un partenariat de confiance entre les collectivités locales, les institutionnels ainsi que les structures universitaires.

- Développer des **démarches féminines dans les efforts de PVE, CVE** dans divers niveaux d'intervention et de décisions.
- Intégrer une approche de mise en place des **pratiques des initiatives indexées sur l'engagement** des femmes au travers de la reconnaissance de leur approche, leur financement, la valorisation de leur projet, etc.
- Valoriser des parcours de femmes ou d'organisations féminines.
- **Promouvoir la contribution des femmes** pour la paix, la sécurité et la réconciliation.

Renforcer les actions concrètes de prévention

- **Développer une communication virtuelle alternative** permettant au public féminin de pouvoir trouver les réponses à leur attentes spécifiques et ainsi éviter les errances, notamment en quête de réponses religieuses, qui exposent les femmes à des risques de rencontres avec des sites de l'extrémisme violent.
- Développer un **accompagnement spécifique** des femmes et des filles confrontées à des risques de violences de natures diverses.
- Protéger les femmes et les enfants en leur

offrant un **service d'accompagnement ad-hoc**. Le rejet de la posture et du choix ne doit pas induire un comportement de déshumanisation.

- **Accompagner au niveau scolaire** à partir d'outils engageant et promouvant l'égalité, de la paix et de la non-violence.
- Encourager la participation des femmes dans la création de **guide des bonnes pratiques** pour le leadership féminin.
- Développer des indicateurs de performance spécifiques à l'intégration du leadership féminin axés sur le transfert des connaissances, la vérification des acquis et la mise en place d'outils à l'intention de la société civile. Ex. Plan d'action national australien pour les femmes, la paix et la sécurité 2012-2018².
- **Croiser les études et rapports sur les trajectoires de vulnérabilité** et de basculement dans les extrémismes violents avec les terrains observés.
- **L'intégration d'outils de résilience**: définitions de cette notion et preuves de l'impact positif de cette ressource sur les facteurs de vulnérabilité.
- **Démocratiser l'accès aux résolutions** pour faire avancer le droit des femmes en contrant les carences de connaissances des références et supports onusiens, nationaux, etc. Pour cela il faudra veiller à davantage vulgariser les accès aux textes juridiques, aux résolutions internationales (par le biais de cahiers de corpus de résolutions, ...) et en œuvrant de

2. Australian National Action Plan on Women, Peace and Security 2012–2018, the Department of Families, Housing, Community Services and Indigenous Affairs [Australian National Action Plan on Women, Peace and Security 2012–2018].

façon concrète à faire percoler les contenus vers la société civile (par le biais des écoles, des journées dédiées, des formations, ...). Ce travail de vulgarisation va permettre la promotion de la mise en miroir des textes avec initiatives et ainsi faire évoluer les cadres de références internationaux sur le local. L'exemple d'une journaliste qui posait la question en off, lors d'un colloque dédié au leadership des femmes, sur ce qu'est la Résolution 1325 est assez paradigmatique de l'urgence d'informer.

- **Mettre en évidence des récits de vies, des parcours de femmes** issues de l'international, de la diversité des cultures, des expériences des contextes sociopolitiques et religieux afin de donner à voir des exemples opérant des inflexions de changements efficaces dans les contextes d'interventions spécifiques.
 - **Étudier les profils de ruptures** où s'illustrent les pratiques de basculements et qui permettent d'être analysés par des spécialistes du religieux, des comportements et des dynamiques de groupes - en faire des cas d'étude au sein des formations locales.
 - **Rendre l'accès aux ressources, réseaux, projets, données et compétences au sein de la société civile** accessibles afin de permettre aux acteurs locaux d'affiner, de développer et de consolider leur expertise sur le domaine de l'accompagnement de lutte contre les basculements dans l'extrémisme violent.
 - **Faire de l'école un cadre privilégié** où se partagent autant les notions de l'égalité des droits et de prévention aux extrémismes violents.
- Démocratiser l'accès aux outils et dispositifs de prévention pour les femmes.

6. NON-VIOLENCE

- Cela consiste également à avoir la capacité de synthétiser des théories de la non-violence, des profils les plus significatifs du leadership féminin de la non-violence et des fabriques idéelles de la non-violence dans leurs référentiels théologiques et philosophiques.
- Mettre en exergue les cadres de réflexions propices au postulat de la non-violence et pouvant accompagner les leaders femmes ou les citoyennes engagées de façon épisodique dans leur engagement local, national, régional, continental ou international.
- Croiser un éclairage scientifique partagé, une politique adaptée avec un accompagnement digne des profils, afin de dessiner les parcours de resocialisation et de résilience souhaités.

7. SERVICE À LA SOCIÉTÉ

- Développer des supports de vulgarisation permettant de démocratiser l'accès à la compréhension du phénomène auprès des populations les plus exposées.
- Permettre la sortie du cénacle de spécialistes, vers les populations les plus concernées, afin de faire avancer quelque peu le chantier vers une orientation anticipative.
- Privilégier des packages spécifiques adaptés à chacune des problématiques.
- Archiver: la centralisation des données sur diverses plateformes de partage

institutionnelles, universitaires, ... peut faciliter les travaux de recherche sur la question, mettre en évidence les petites initiatives locales qui font un travail efficace mais qui n'ont pas les moyens d'avoir un site ou un effectif pour le tenir à jour par exemple.

- Ouvrir en ligne un référentiel bibliographique: la mise en place d'un référentiel bibliographique en ligne permettra l'accès aux ressources centrales sur les problématiques d'extrémismes violents à tous les acteurs de terrain. La capitalisation sera alors facilitée ainsi que la diffusion des données et des expériences pour toute personne concernée.
- Promouvoir les initiatives de discours alternatifs existants: la mise en avant de profils de femmes leaders riches de leurs expériences ou portant des discours alternatifs permettra de valoriser les actions individuelles mais aussi d'encourager et d'inspirer les dynamiques auprès des actrices de terrain, servant d'outil pertinent à la prévention des extrémismes violents.

8. RECOMMANDATIONS ISSUES DES ACTEURS ASSOCIATIFS ³

- Développer des stratégies et des plans d'actions locaux portant sur la prévention à l'extrémisme violent touchant aux femmes.
- Lancer une dynamique associative concertée de prévention à l'extrémisme violent des femmes et surtout dans les zones à risque (particulièrement le Nord et des quartiers fragiles de Fès, Casablanca et Marrakech).
- Renforcer les connaissances des acteurs

locaux et associatifs sur les réalités en matière de prévention de la violence afin de pouvoir agir en amont visant à empêcher la production et la reproduction de l'extrémisme violent.

- Adopter une stratégie associative de concertation et de coordination sur des mesures destinées à remédier aux causes profondes de l'extrémisme violent des femmes.
- Aborder sans tabou la question de la radicalisation des femmes avec démarche explicative et compréhensive.
- Mettre en place un ensemble d'actions coordonnées des structures et ou associations ayant contact avec les familles, dans le sens où ils pourront collecter l'information à travers des questionnaires spécifiques et traiter les informations afin:
 - D'accompagner la prise de décisions en faveur de projets adaptés;
 - D'orienter les initiatives et répondre de façon optimale lors du suivi des cas;
 - De faciliter le travail de réinsertion après les retours;
 - De garantir une réintégration des femmes et de leurs familles dans les quartiers.
- Renforcer la coopération entre plusieurs acteurs clés notamment la communauté micro-locale intra-quartiers et inter-quartiers (notamment un maillage permettant l'accrochage à un emploi, etc.

³. Régions du Nord, de l'Oriental, de Marrakech, d'Agadir et de Khmisset. Le choix a porté sur des associations issues de quartiers sensibles et qui sont confrontés, de fait, à des cas de figure de ce type ou à des familles en détresse et qui se tournent vers les associations locales et ce même si ces questions ne relèvent pas de leurs prérogatives directes, ni même de leurs statuts.

- Soutenir les initiatives prises par les structures non-spécialisées qui essaient de trouver des solutions alternatives notamment sur l'empowerment des femmes à travers l'autonomisation économique ou la formation professionnelle.
- Établir le cadre et les bases d'un dialogue ouvert impliquant localement toutes les parties prenantes: jeunes, commerçants, acteurs culturels, familles, etc.
- Introduire des valeurs de paix, de non-violence et de tolérance dans les séances de sensibilisations lors des programmes associatifs afin de transmettre des messages explicites visant à la prévention de l'extrémisme violent des femmes.
- Promouvoir une communication non violente sur les réseaux sociaux en matière de prévention à l'extrémisme violent des femmes et notamment au travers des médias de proximité (radios communautaires) et supports d'enregistrement.
- Produire des programmes en langues locales promouvant la paix, la non-violence en prenant en compte les spécificités linguistiques de chaque région (Tamazight, Tachelhit, Tarifit et Tassouit).
- Échanger avec les structures spécialisées afin de renforcer les capacités des associations sur le sujet et assurer un meilleur ancrage de l'approche de prévention par la promotion d'espaces de dialogue inclusif multi-acteurs et d'échanges plus réguliers.
- Former des femmes leaders locales sur le sujet afin de garantir une relève inspirante.
- Capitaliser les données existantes et assurer une large diffusion aux acteurs susceptibles d'être impliqués de près ou de loin dans le processus d'accueil, d'accompagnement de suivi, d'intégration ou de réinsertion.
- Promouvoir l'appui des organismes régionaux et internationaux en vue du renforcement des capacités en matière de prévention de l'extrémisme violent des femmes.

Bibliographie citée

- Abu-Lughod Lila, *Do Muslim Women Need Saving?* Cambridge & London, Harvard University Press, 2013
- Armesto Marie-Rose, *Son mari a tué Massoud*, éditions Balland, 2002
- Attia Yasmine, *Le jihad au féminin*, Le Mémorial de Caen, Recueil des Plaidoiries 2014
- Auteur Anonyme, “Osama, The Che Of Islam? In anti-imperialist fervor, yes, but Osama just wants to weaken the US”, *Outlook*, 24 May 2010
- Auteur anonyme, *80% of Moroccan youth recruited through social media*, Morocco World News, 26 May 2017. Cf. www.moroccoworldnews.com/2017/05/217773/80-of-moroccan-youth-in-isis-recruited-through-social-media-minister/
- Bell Christine, *Texte et contexte: la «perspective de genre» dans les accords de paix*, Rapport de recherche, ONU Femmes, 2015
- Berczyk Julia, « Community based counter-terrorism and anti-extremism policies and the ZDK's community coaching », *Journal Exit-Deutschland*, 2/2013
- Bibard Laurent, *Terrorisme et féminisme : Le masculin en question*. Éditions de l'Aube, 2016
- Bilge, Sirma. « Le blanchiment de l'intersectionnalité. » *Recherches féministes*, volume 28, numéro 2, 2015
- Bourdieu Pierre, *La domination masculine*, Paris, Seuil, 1998
- Bouzar Dounia, *Français radicalisés, L'enquête*, Editions de l'Atelier, novembre 2018
- Brah Avtar, Phoenix A., “Ain't I a Woman? Revisiting Intersectionality”, *Journal of International Women's Studies* 5(3), 2004, pp. 75–86.
- Caprioli Mary, Boyer Mark A., “Gender, Violence, and International Crisis”, *Journal of conflict resolution*, vol. 45, n° 4, pp. 503-518, 2001
- Cook Joana, Vale Gina, *From Daesh to 'Diaspora': Tracing the Women and Minors of Islamic State*, International center for the study of the radicalisation (ICSR), King's college London, 2018
- Crenshaw Kimberle, “Mapping the Margins: Intersectionality, Identity Politics, and Violence against Women of Color”, *Stanford Law Review* 43(6), p. 1241–99, 1991
- Daguzan, Jean-François. “L'état islamique (DAESH) une menace militaire relative pour une menace politique majeure”, *Maghreb - Machrek*, vol. 233-234, no. 3, 2017, pp. 19-37.
- Das Veena et al. (dir.), *Remaking a world: Violence, social suffering, and recovery*, Berkeley, University of California Press, 2001
- Dorlin Elsa (dir.), *Sexe, race, classe: pour une épistémologie de la domination*, PUF, Paris, 2009
- Ducol Benjamin, *Devenir jihadiste à l'ère numérique : Une approche processuelle et situationnelle de l'engagement jihadiste au regard du Web*. Université Laval, Québec, 2015
- Gakiya Mariko, Tiu Wu Aimee, Al-Rousan Tala, *Women's Leadership and Empowerment for Peacebuilding*, Sasakawa peace foundation, 2016

- Hill Collins, Patricia, *Black Feminist Thought: Knowledge, Consciousness and the Politics of Empowerment*, New York, Routledge, 1991
 - Khelghat-Doost Hamoon, "Women of the Caliphate: the mechanism for Women's incorporation into the Islamic State (IS)", *Perspectives on terrorism*, vol. 11, n° 1, 2017
 - Löwy Ilana, Rouch Hélène, « Genèse et développement du genre : les sciences et les origines de la distinction entre sexe et genre », *Cahiers du Genre*, 1, 34, 2003
 - McCall, Leslie, « The Complexity of Intersectionality », *Signs*, 30 (3), 2005, pp. 1771-1800
 - Mah-Rukh Ali, *Isis et la propagande: comment Isis exploite les femmes*, Institut de journalisme Reuters, 2015
 - Marcillat Audrey, Miramond Estelle & Rupert Nouri, « Introduction : l'intersectionnalité à l'épreuve du terrain », *Les cahiers du CEDREF*, 21, 2017
 - Matfess Hilary and Warner Jason, *Exploding Stereotypes: The Unexpected Operations and Demographic Characteristics of Boko Haram's Suicide Bombers*, Combatting Terrorism Center, August 2017
 - Melander Erik, "Gender equality and intrastate armed conflict", *International Studies Quarterly*, vol. 49, n° 4, December 2005, pp. 695-714
 - Neumann Peter, Kleinmann Scott, « How Rigorous is Radicalisation Research? », *Democracy and Security*, vol. 9, n° 4, 2013, pp. 360-382.
 - Patel Sofia, *The Sultanate of Women, Exploring Female Roles in Perpetrating and Preventing Violent Extremism*, Australian Strategic Policy Institute, 2017
 - Robertson Roland, *Glocalisation: Time-Space and Homogeneity-Heterogeneity in Global Modernities*, ed. Mike Featherstone, Scott Lash and Roland Robertson SAGE Publication, London, 1995
 - Schmid Alex, *Estimations des chasseurs étrangers (terroristes): questions de concepts et de données*, Mémoire de politique de l'ICCT, octobre 2015
 - Stitou Imad, Guguen Christophe, *Enquête. Au Maroc, la menace de l'Etat islamique*, *Courrier International*, 13 décembre 2015. Cf. <https://www.courrierinternational.com/article/enquete-au-maroc-la-menace-de-letat-islamique>
 - Tamba Koudounou, *1,473 Moroccan Jihadists Fighting with Resilient ISIS*, *Morocco World News*, 15 August 2018, Cf. <https://www.moroccoworldnews.com/2018/08/252192/1473-moroccan-jihadists-fighting-with-resilient-t-isis/>
- Bibliographie exhaustive : Cf. lien du Centre de Recherche Interfaith & Peacebuilding de la Rabita Mohammedia des Oulémas (Maroc) en ligne
 - Étude détaillée : Cf. lien du Centre de Recherche Interfaith & Peacebuilding de la Rabita Mohammedia des Oulémas (Maroc) en ligne
 - Annexes : Cf. le lien du Centre de Recherche Interfaith & Peacebuilding de la Rabita Mohammedia des Oulémas (Maroc) en ligne



ONU Femmes Maroc

13, Avenue Ahmed Balafrej - Souissi

Rabat, Maroc

Tél: + 212 (0) 5 37 63 53 25

Fax: + 212 (0) 5 37 63 53 40

Site web: maghreb.unwomen.org

Twitter: @ONUFemmesMghrb

Facebook: ONU Femmes Maghreb